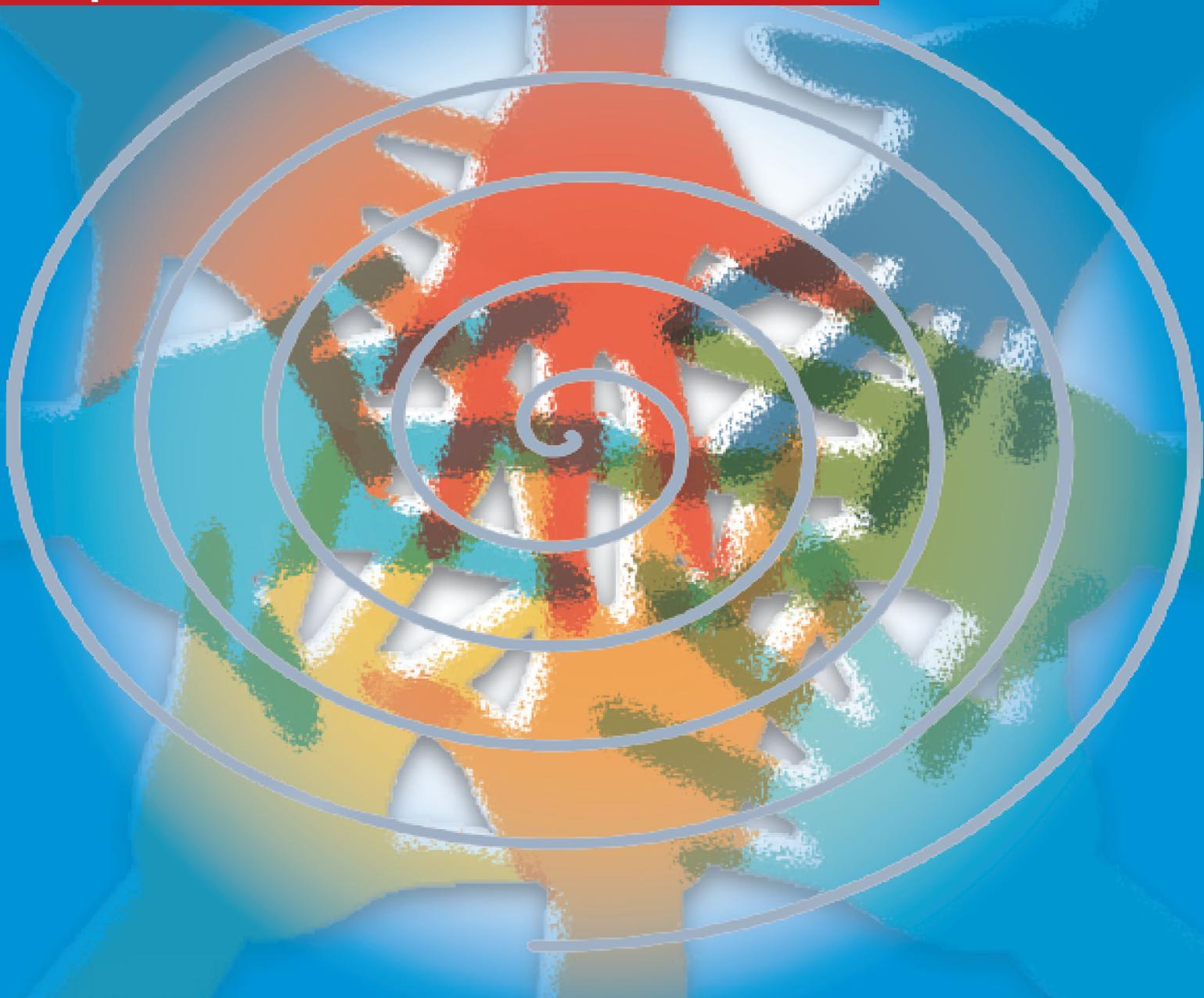




unesco

Institut international
pour le renforcement des
capacités en Afrique

Guide jeunesse sur l'éducation pour la consolidation de la paix et de la prévention de la violence



From
the People of Japan

Éducation
2030 

L'UNESCO : chef de file pour l'éducation

L'éducation est la priorité absolue de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental qui constitue la pierre angulaire de la paix et du développement durable. L'UNESCO est l'agence des Nations Unies spécialisée pour l'éducation. Elle assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional pour renforcer le développement, la résilience et la capacité des systèmes nationaux d'éducation au service de tous les apprenants. L'UNESCO dirige également les efforts pour répondre aux défis mondiaux actuels par le biais de l'apprentissage transformateur, en mettant particulièrement l'accent dans toutes ses actions sur l'égalité des genres et l'Afrique.



L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* ». Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.



L'Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique, créé en 1999, est le seul institut de catégorie 1 de l'UNESCO en Afrique et a pour mission de renforcer le développement des enseignants sur l'ensemble du continent. L'Institut est également le coordinateur du cluster des enseignants dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et de la Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique 2016-2025.

Publié en 2022 par l'IIRCA de l'UNESCO, Addis-Abeba, Éthiopie,

Les points de vue et opinions exprimés dans cette brochure sont ceux des auteurs et ne représentent pas nécessairement ceux de l'UNESCO ou de l'IICBA. Les désignations employées et la présentation du matériel tout au long de cette brochure n'impliquent pas l'expression d'une quelconque opinion de la part de l'UNESCO ou de l'IICBA concernant le statut juridique de tout pays, territoire, ville ou zone ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou limites.



unesco

Institut international
pour le renforcement des
capacités en Afrique

Guide jeunesse sur l'éducation pour la consolidation de la paix et de la prévention de la violence

Message de l'Union africaine

L'Union Africaine envisage une « Afrique pacifique et prospère, intégrée, menée par ses propres citoyens et occupant la place qu'elle mérite dans une communauté mondiale et dans l'économie de la connaissance ». Cet objectif pourra être atteint de manière optimale lorsque la jeune population africaine sera activement responsabilisée et engagée. Pour y parvenir, le programme Jeunesse pour la paix (Y4P) en Afrique a été lancé en septembre 2018 à Lagos, au Nigeria, par le Département Paix et Sécurité de la Commission de l'Union africaine. Le Programme a pour mandat de mettre en œuvre l'article 17 de la Charte africaine de la jeunesse (CAJ), la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations unies (RCSNU) et tous les instruments régionaux de l'UA et internationaux pertinents, relatifs au rôle de la jeunesse dans la promotion de la paix et de la sécurité en Afrique. De plus le programme Jeunesse pour la Paix contribue à l'actualisation de l'Aspiration quatre (4) et six (6) de l'Agenda 2063, notamment de son projet phare – Faire taire les armes d'ici à 2020.

D'où cette collaboration avec l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IICBA) sur cette initiative : « Faire taire les armes en Afrique d'ici à 2020 grâce à l'éducation des jeunes ». Cette intervention opportune, visant à soutenir le renforcement des capacités des jeunes à prévenir les conflits et à promouvoir la consolidation de la paix, correspond certainement aux objectifs du programme Y4P Afrique et à ceux de l'IICBA de l'UNESCO. Tandis que le programme Y4P cherche principalement à promouvoir une participation significative des jeunes dans tous les aspects de la paix et de la sécurité en les engageant en tant que leaders, partenaires et exécutants d'initiatives de paix, l'IICBA se consacre à l'autonomisation des jeunes pour la paix et le renforcement de la résilience et la prévention de l'extrémisme violent dans les Pays africains depuis 2017.

Les plus hauts niveaux politiques et stratégiques, notamment le Conseil de Paix et Sécurité et l'Assemblée des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine, ainsi que le Conseil de sécurité des Nations Unies, ont reconnu le rôle et les contributions de la jeunesse africaine et de ses réseaux aux avant-postes des efforts et initiatives en matière de prévention des conflits et de consolidation de la paix. Cette collaboration, parmi plusieurs autres menées par les deux institutions, exploite leurs atouts pour améliorer les connaissances, les compétences et les capacités des jeunes femmes et jeunes hommes afin de les faire participer activement à l'agenda de la paix et de la sécurité en Afrique. Le guide est une bonne ressource qui examine et relie les réalités pratiques de la dynamique des conflits violents en Afrique à la raison d'être de l'éducation à la paix en tant que remède.

Le guide présente donc tout d'abord la dynamique des conflits violents dans les pays africains afin de fournir le contexte général. Il examine ensuite le rôle de l'éducation à la paix, le renforcement de la résilience et la prévention de la violence avant d'aborder les éléments et outils clés spécifiques à l'autonomisation des jeunes. Il s'agit notamment de savoir comment créer des espaces et des opportunités pour les initiatives dirigées par les jeunes et pour l'engagement communautaire ainsi que de favoriser les compétences essentielles pour la résilience. Diverses méthodologies, telles que l'apprentissage par la discussion et le dialogue, l'apprentissage par la résolution de problèmes. Sont aussi proposées des méthodes d'apprentissage par le partage d'expériences, et un apprentissage basé sur la coopération et les projets.

Le soutien apporté par le gouvernement japonais à l'UNESCO-IICBA pour ce projet et son engagement en faveur de la consolidation de la paix et de l'Afrique par le biais de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) renforce le rôle essentiel que jouent les jeunes dans la consolidation de la paix en Afrique.

Y4P tient à remercier les efforts et tous les partenaires impliqués dans l'élaboration de ce guide, notamment l'UNESCO-IICBA, tous les jeunes et leurs réseaux des 16 pays africains qui ont participé à ce processus, ainsi qu'Arigatou international. Nous sommes tous convaincus que cet effort contribuera à faire de la jeunesse africaine de bons leaders.

Le leadership est une responsabilité et nous devons continuer à passer de la parole aux actes.

Remerciements

Ce guide pour les jeunes sur l'éducation pour la construction de la paix et de la prévention de la violence a été élaboré dans le cadre du projet « Faire taire les armes en Afrique d'ici 2020 grâce à l'éducation des jeunes », financé par le gouvernement japonais. L'UNESCO-IICBA salue l'engagement du gouvernement du Japon et du peuple japonais dans la consolidation de la paix en Afrique.

Le guide pour les jeunes s'appuie sur et complète la publication de 2018 de l'UNESCO-IICBA sur «L'autonomisation des jeunes pour la consolidation de la paix et de la résilience et la prévention de l'extrémisme violent dans les pays du Sahel et des environs : Un guide pour les enseignants» et sa «Pédagogie transformative pour la construction de la paix : Un guide pour les enseignants» publié en 2017.

L'élaboration de ce guide inclue une série de dialogues au cours desquels ont été consultés des jeunes bâtisseurs de la paix, venant de 17 pays, notamment l'Algérie, le Burkina Faso, le Cameroun, la République Centre-Africaine, le Kenya, La Libye, le Mali, Le Niger, le Nigéria, le Rwanda, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Soudan du Sud, la Tanzanie, la Tunisie, l'Ouganda et le Zimbabwe. L'UNESCO-IICBA apprécie et reconnaît l'expertise de ces jeunes dans la participation aux initiatives de paix à travers l'Afrique et leurs contributions au développement de ce guide.

Ce guide a été élaboré sous la direction générale du Dr. Yumiko Yokozeki, Directrice de l'UNESCO-IICBA, avec l'appui du programme « Jeunesse pour la paix (en Afrique) » de l'Union Africaine. L'UNESCO-IICBA apprécie particulièrement le soutien du Dr Rhuks Temitope Ako, de Mme Hanna Mamo, de Mme Mfrekeobong Ukpanah et de Mme Orit Ibrahim de l'Union Africaine.

L'UNESCO-IICBA tient à remercier ses collègues d'Arigatou International, Mme Maria Lucia Uribe Torres, M. Suchith Abeyewickreme, Mme Emiko Apichaya Naka, d'avoir dirigé l'élaboration et la rédaction du guide. Nos remerciements également à M. Nicky Horward, qui a soutenu la recherche et la rédaction des études de cas. Certaines parties de ce guide ont été adaptées à partir du Cadre d'Éducation Éthique (*Ethics Education Framework*) d'Arigatou International et de la publication Apprendre à vivre ensemble (*Learning to Live Together*).

Nous exprimons également notre gratitude à M. Hubert Kinkoh du réseau du programme « Jeunesse pour la paix (en Afrique) » de l'Union Africaine pour la rédaction du premier chapitre.

L'UNESCO IICBA est reconnaissant envers Mme Eyerusalem Azmeraw, responsable de projet à l'UNESCO-IICBA, qui a coordonné l'ensemble du processus et a fourni des informations et des commentaires précieux. Nous remercions également M. Daniel Ergetachew, qui a réalisé la mise en page, et M. Henok Workye pour son soutien informatique pendant les dialogues avec les jeunes, ainsi que M. Saliou Sall et M. Jose Meku pour leur soutien technique.

Des remerciements particuliers sont adressés aux collègues de l'UNESCO dans les bureaux régionaux et nationaux, notamment Mme Catherine Collin et M. Antoine Sangué, qui ont fourni des commentaires précieux au cours du processus d'élaboration du guide et des dialogues avec les jeunes.

Tables des Matières

Introduction	5
Chapitre 1 : Contexte - Dynamiques de l'engagement des jeunes pour la paix et la violence en Afrique	7
Chapitre 2 : Le Rôle de l'Éducation dans la Consolidation de la Paix	14
Chapitre 3 : Pédagogie Transformationnelle pour la Consolidation de la Paix	19
Chapitre 4 : Guide de l'Utilisateur - Comment planifier et mettre en œuvre vos programmes	24
Chapitre 5 : Activités	29
Chapitre 6 : Processus de Suivi	56
Chapitre 7 : Étude de Cas	61

Introduction

Les jeunes sont des acteurs et des actrices importants et essentiels dans les efforts de consolidation de la paix. Ils et elles jouent un rôle important pour répondre aux questions de paix et de sécurité en Afrique. Ils et elles ont démontré leur optimisme et leur motivation à mener des changements positifs dans leurs sociétés grâce à des espaces alternatifs. Les organisations dirigées par et pour des jeunes ont contribué de façon significative aux activités et aux mouvements qui promeuvent le dialogue et la réconciliation, faisant le plaidoyer pour consolider la paix au niveau local, national mais aussi territorial. Il est impératif d'encourager les jeunes à s'engager dans la transformation des problèmes de leurs communautés, et de les doter des compétences nécessaires pour devenir des agents de paix et pour qu'ils et elles travaillent à défier et à transformer la violence dans leurs communautés. Cela est d'autant plus important que la pandémie de la COVID-19 a exacerbé les injustices et les inégalités dans les sociétés, ce qui a eu des conséquences néfastes sur la vie des gens, en particulier des jeunes qui constituent la plus grande partie de la population. Il est donc de plus en plus urgent d'investir dans l'éducation pour la construction et la consolidation de la paix afin d'inculquer aux jeunes des valeurs éthiques qui leur permettent d'apprendre à vivre ensemble au sein de leurs communautés, et de leur donner les moyens de participer et de s'engager de manière significative dans les questions et les défis auxquels ils et elles sont confrontés, et de répondre à la transformation de leurs sociétés.

L'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA), plus particulièrement, le programme phare « Réduire au Silence les Armes en Afrique pour 2020 » (« Silencing the Guns in Africa by 2020 »), souligne l'importance de l'engagement des jeunes dans une transformation sociale positive et de leur rôle qui conduit à des changements dans toute la région. Construite sur la base de l'Agenda 2063 de l'UA, la Stratégie Continentale d'Éducation pour l'Afrique 2016-2025, ainsi que l'Agenda et le Cadre d'Actions 2030 pour l'Éducation, l'Institut International de l'UNESCO pour le Développement des Compétences en Afrique (IICBA) ont travaillé activement dans la prévention de la violence et la promotion de la consolidation de la paix à travers l'éducation en Afrique. Ce guide s'inscrit dans le cadre de l'initiative globale de l'IICBA, qui travaille en étroite collaboration avec le Programme Africain la « Jeunesse pour la Paix » (Youth for Peace - Y4P) de l'UA, afin d'étendre la portée de ce programme aux jeunes, en particulier aux jeunes dirigeants d'organisations impliquées dans la consolidation de la paix et l'éducation, et aux formateurs et formatrices d'enseignants des instituts de formation des enseignants.

Le processus de développement de ce Guide inclut une série de dialogues avec les jeunes venant de toutes les régions d'Afrique. Ces dialogues ont permis aux jeunes de partager leurs expériences et leurs idées sur comment ils et elles sont touchés par la violence et la paix, sur comment ils et elles peuvent être habilités et devenir des agents de changement à travers l'éducation pour consolidation de la paix et la prévention de la violence. Les contributions de ces séries de dialogues ont été incorporées dans le développement final de ce Guide, y compris la validation de son objectif, et la stratégie sur comment l'utiliser, l'appliquer et le diffuser.

Les utilisateurs et utilisatrices de ce Guide sont invités à faire participer d'autres jeunes à des activités d'apprentissage dans le cadre de l'éducation formelle ou non formelle et à utiliser l'approche pédagogique et les ressources pour travailler avec les enfants et les jeunes dans divers contextes, notamment dans les écoles, les programmes d'éducation non formelle, les activités communautaires et d'autres milieux.

Ce Guide a pour objet de renforcer les capacités des organisations de jeunes en Afrique afin qu'elles puissent contribuer à la consolidation de la paix à travers l'éducation, et pour qu'elles puissent habiliter et responsabiliser les jeunes dans la prévention de la violence, la promotion de la culture de la paix et du respect et la compréhension mutuelle parmi les gens. Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

- (i) Renforcer les réflexions critiques sur le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix et la prévention de la violence par l'éducation ;

- (ii) Introduire la pédagogie transformationnelle pour renforcer la compréhension et les compétences essentielles, et des actions de collaboration entre les jeunes pour favoriser la consolidation de la paix ;
- (iii) Renforcer les capacités des jeunes à élaborer des programmes éducatifs visant à promouvoir le dialogue, la compréhension et le respect mutuels dans leurs communautés ; et
- (iv) Fournir des exemples d'expériences et d'actions menées par des jeunes, ainsi que des bonnes pratiques en matière de responsabilisation et de mobilisation des jeunes.

La première partie du Guide offre un aperçu du contexte de la région, y compris l'impact de la violence sur les jeunes et les dynamiques d'engagements des jeunes dans la paix et la violence dans toute l'Afrique. Le deuxième chapitre décrit le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix, comment une culture de la paix, du respect et de la compréhension mutuelle peut être renforcée par l'éducation, et comment l'éducation à la consolidation de la paix donne aux jeunes les moyens de promouvoir la cohésion sociale, contribuant ainsi à leur responsabilisation et à la création de communautés plus justes et plus inclusives. Le troisième chapitre décrit les éléments de la pédagogie transformationnelle en tant qu'outil permettant de renforcer l'apprentissage et d'améliorer les processus participatifs et collaboratifs, ainsi que les environnements sûrs et habilitants pour que les jeunes soient équipés pour contribuer à leur propre transformation et à celle de leurs communautés.

Le Guide est composé des chapitres suivants :

- Le chapitre 1 met en lumière les dynamiques de violences et de paix à travers l'Afrique, ainsi que le rôle des jeunes pour contribuer à la consolidation de la paix, et vous invite à réfléchir au contexte dans lequel vous souhaitez mettre en œuvre vos programmes et activités.
- Le chapitre 2 met en lumière le rôle de l'éducation et de la pédagogie transformationnelle dans la contribution à la consolidation de la paix et à la prévention de la violence, vous aidant ainsi à réfléchir à l'importance de vos programmes et au type d'éducation et d'apprentissage requis pour donner aux jeunes les moyens d'influencer le changement.
- Le chapitre 3 présente les éléments de la Pédagogie Transformationnelle qui peuvent ensuite renforcer l'accent mis sur la consolidation de la paix et la prévention de la violence dans vos programmes.
- Le chapitre 4 guide les utilisateurs et les utilisatrices à travers des directives pratiques sur la manière de concevoir et de mettre en œuvre des programmes intégrant la pédagogie transformationnelle.
- Le chapitre 5 présente une collection d'activités que vous pouvez adapter et personnaliser selon vos besoins pour les inclure dans vos programmes. Ces activités peuvent aider à renforcer les connaissances et les compétences pour la consolidation de la paix, ainsi que vous fournir des exemples d'actions que vous pouvez organiser dans vos communautés pour contribuer à la remise en cause des stéréotypes et des préjugés, promouvoir le dialogue, sensibiliser aux questions qui vous concernent, promouvoir des récits positifs et conduire le changement par des solutions innovantes et l'engagement communautaire.
- Le chapitre 6 présente des outils simples et pratiques que vous pouvez utiliser pour suivre les avancées de votre programme et les évaluer. Certains de ces exemples ont été recueillis auprès des participants des ateliers de consultations avec les jeunes qui ont eu lieu dans le cadre de l'élaboration de ce guide.
- Finalement le chapitre 7 présente une série d'actions menées par des jeunes comme exemples d'Éducation pour la consolidation de la paix et la prévention de la violence qui peuvent vous inspirer.

Chapitre 1

Contexte - Dynamiques de l'engagement des jeunes pour la paix et la violence en Afrique



Ce chapitre met en lumière les dynamiques de paix, de conflit et de violence en Afrique. Comment ces questions se manifestent-elles dans le contexte de votre communauté ? Y a-t-il d'autres problèmes plus spécifiques à votre contexte ? Quelles sont les causes profondes de ces problèmes ?

1. L'État de la Paix et de la Violence en Afrique

Au cours de la dernière décennie, les perspectives de paix et de stabilité en Afrique ont été impressionnantes. Il y a eu une réduction dans le nombre, l'étendue et l'intensité des conflits armés¹ ; les taux de mortalité causés par les conflits armés sont en baisse et se concentrent dans quelques pays ; et bien que les émeutes et les activités de protestations sont en constante augmentation, elles sont néanmoins devenues moins meurtrières.² Ce déclin s'explique en grande partie par des améliorations dans la gouvernance, la croissance économique, l'augmentation de la participation politique et le soutien international à la capacité continentale de gestion des conflits et de consolidation de la paix, entre autres.³ Les gains ont également été notables en termes d'importants efforts et investissements continentaux, régionaux et nationaux dans la prévention des conflits, le rétablissement, le maintien et la consolidation de la paix.⁴

L'Union Africaine, a fait des progrès dans la formulation et l'adoption de divers cadres juridiques, normatifs et institutionnels. L'opérationnalisation de l'Architecture Africaine pour la Paix et la Sécurité (APSA)⁵ et de l'Architecture Africaine de Gouvernance (AGA), ainsi que l'adoption de l'Agenda 2063 et de son programme phare «Réduire au Silence les Armes d'ici 2020», ont constitué des étapes importantes. Parmi ces dernières nous pouvons aussi nommer la création de FemWise (le Réseau Régional des Femmes pour la prévention et la médiation dans les conflits), le Groupe d'Appui à la Médiation, le Mécanisme d'Observation Électorale, le déploiement direct de troupes pour faire face aux diverses menaces à la paix et à la stabilité en Afrique. De plus, L'UA a montré son engagement à intégrer les dimensions de la jeunesse et du genre dans les efforts continentaux de promotion de la paix et de la sécurité humaine en nommant une Envoyée Spéciale pour les Femmes, la Paix et la Sécurité et un Envoyé Spécial pour la Jeunesse. Ces efforts au niveau du continent sont complétés par des efforts régionaux et nationaux. Des organisations de la société civile (OSC) et des organisations basées sur la foi (OBF) ont été au premier plan des initiatives vitales de dialogues intercommunautaires et interconfessionnels. Des organisations dirigées par et pour des jeunes ont largement mené les efforts qui rejettent le totalitarisme et cherchent à établir des formes de gouvernances plus inclusives et plus démocratiques.

1 Rustad, S. A. (2019). Conflict Trends in Africa, 1989–2018: An Update. Oslo: Peace Research Institute Oslo.

2 Cilliers, J. (2018). Violence in Africa Trends, drivers and prospects to 2023. Disponible ici : <https://www.alnap.org/system/files/content/resource/files/main/ar-12.pdf>

3 Burbach, D. T. (2016). The Coming Peace: Africa's Declining Conflicts. Disponible ici : oxfordresearchgroup.org.uk/blog/the-coming-peace-africas-declining-conflicts

4 Cilliers, J. (2018). Violence in Africa Trends, drivers and prospects to 2023. Disponible ici : <https://www.alnap.org/system/files/content/resource/files/main/ar-12.pdf>

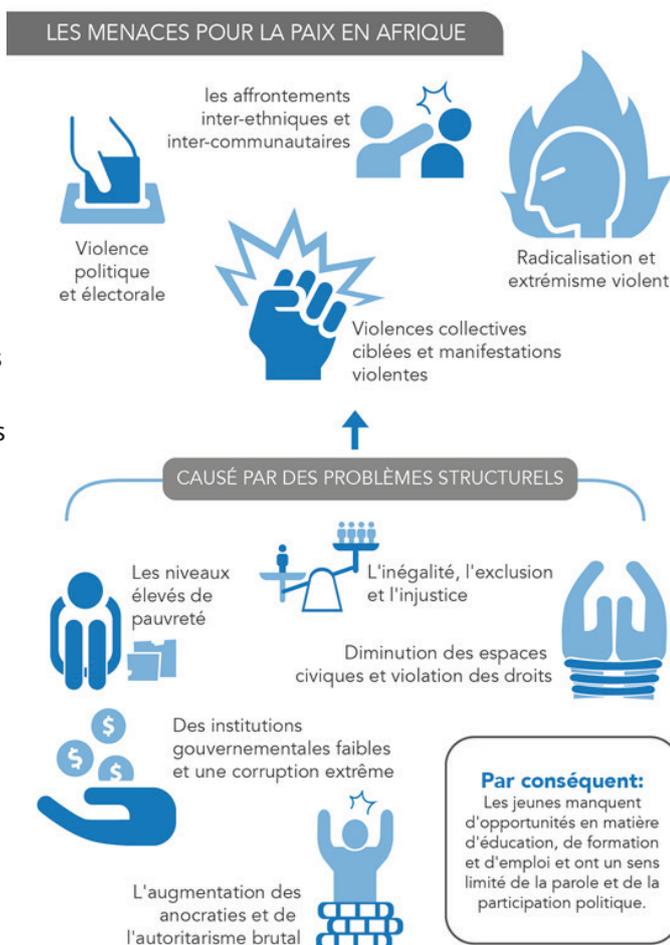
5 Le Pilier principal de APSA – le PSC – a été soutenu dans l'accomplissement de son mandat par différentes structures : la Commission, le Groupe des Sages, le Système Continental d'Alerte Rapide (SCAR), La Force Africaine de Veille (FAV) et le Fond de la Paix.

Ensemble, tous ces efforts visent à promouvoir une Afrique libre de conflit, de prévenir les génocides, de débarrasser le continent des guerres, des conflits violents, de la violence sexiste, des violations des droits humains et des catastrophes humanitaires, et faire de la paix une réalité pour toutes et tous. Cependant, plusieurs tendances préoccupantes continuent de marquer le paysage sécuritaire du continent et de poser de graves menaces pour la paix :

- Il y a eu une augmentation des activités de violentes organisations extrémistes dans plusieurs régions du continent.
- Le commerce illicite d'armes légères et de petits calibres (ALPC) qui mine la paix car elle entretient le vol de bétail, le braconnage, le trafic de drogue et d'êtres humains.
- L'aggravation des déficits de gouvernance sur le continent par la montée de l'autoritarisme, les changements anticonstitutionnels de gouvernement, les tentatives de coup d'État et autres formes de prise de pouvoir illégale, ainsi que le non-respect des élections.

En conséquence, la demande de changements significatifs a augmenté au cours de la dernière décennie, caractérisée par un pic des activités de protestation et des soulèvements populaires. Malheureusement, ces demandes se heurtent à une répression croissante de la part de l'État.

Au vu de ces tendances, il n'est pas difficile de constater que les menaces pour la paix en Afrique comprennent, entre autres, la violence politique et électorale, la violence collective ciblée, les manifestations violentes, les affrontements interethniques et intercommunautaires, la radicalisation et l'extrémisme violent, les activités criminelles organisées, la prolifération des ALPC illicites, le braconnage et la violence pastorale. À bien des égards, ces dernières sont symptomatiques de problèmes structurels plus profonds et non résolus qui affectent les communautés et les pays de tout le continent, notamment, mais pas exclusivement : des niveaux élevés de pauvreté, d'inégalité, d'exclusion et d'injustice ; une gouvernance générale et un recul démocratique caractérisés par la faiblesse des institutions, la mainmise de l'État et la corruption massive, des transitions politiques de plus en plus violentes, des anocraties croissantes, un autoritarisme brutal, l'existence de l'emploi de la force sur l'État de droit et la diminution des espaces civiques qui en découlent, ainsi que la violation des droits et libertés fondamentaux. En conséquence, l'Afrique fait face à une population jeune et croissante en manque d'opportunités durables pour un développement humain en termes d'éducation, de formation et d'emploi et qui possède un sens limité de voix et de participation politique.



Du point de vue de la sécurité humaine et en empruntant la conceptualisation de Johan Galtung, parce que la paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais aussi les attitudes, les institutions et les structures qui créent et maintiennent des sociétés pacifiques, la propension à la violence et à l'insécurité en Afrique émerge de l'interaction des moteurs structurels cités ci-dessus avec les diverses formes de violence directes qui sévissent sur le continent. Alors que l'ampleur, la propagation et l'intensité de la violence et des autres menaces à la paix en Afrique diminuent, leurs impacts sont sans précédent. L'insécurité a conduit à des déplacements massifs de population, avec des conséquences humanitaires désastreuses. Parce que beaucoup de pays en Afrique ont été confrontés à des conflits violents, ils font face à des possibles recrudescences de ceux-ci qui continuent d'enchaîner les jeunes générations, avec de sérieuses répercussions : depuis une augmentation du chômage et la perte de revenus en raison de la perturbation de l'activité économique, à la destruction des infrastructures, l'augmentation du coût de la vie et du coût des affaires. Le manque d'éducation et de possibilités d'emploi, ainsi que les déplacements généralisés, constituent un risque permanent de violence sexiste et de recrutement par des groupes armés.

2. Impact de la violence sur la jeunesse

Bien que la violence produit un coût humain, social et économique délétère et durable pour toutes et tous, les données existantes suggèrent que les jeunes sont les plus touchés et que ses effets sont plus importants lorsqu'ils sont considérés dans le contexte de leur population croissante.⁶ L'Afrique possède la population mondiale la plus jeune. Selon les Nations Unies (ONU), la population mondiale en 2020 a presque dépassé 7,8 milliards, et la catégorie du groupe d'âge 15-24 représentent 1,21 milliards de celle-ci (ce qui représentent 15,5 pour cent de la population mondiale ou encore, une personne sur six).⁷ Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans en Afrique s'élevait à 226 millions de personnes en 2015.⁸ Et si on inclut les personnes âgées de moins de 35 ans⁹, ce chiffre atteint le chiffre stupéfiant de 75 pour cent de la population du continent, ce qui fait de l'Afrique le continent avec la plus grande concentration de jeunes au monde.¹⁰ Plus de la moitié des jeunes du continent vivent dans des contextes fragiles et affectés par des conflits. De ce fait, ils et elles sont parmi les plus touchés par les multiples formes de violence, souvent imbriquées, qui sévissent dans leurs pays et leurs communautés.¹¹ Même pour les jeunes qui vivent dans des régions qui sont comparativement plus stable, cette croissance de la population ne peut qu'exacerber des problèmes existants au niveau politique, social, économique et environnementaux.

L'UNICEF a documenté comment la violence en Afrique a un effet dévastateur sur l'éducation. En raison de la violence et l'insécurité, des millions de jeunes se voit leur éducation volée, les universités étant apparemment moins touchées que les écoles primaires et secondaires en général. Une recrudescence des menaces et des attaques contre les étudiants et les enseignants, des pillages et des incendies d'écoles par des groupes armés non étatiques (GANE) et l'utilisation des écoles à des fins militaires sous la forme de camps à travers l'Afrique a été bien documentée. Ces attaques créent une génération de jeunes qui n'ont pas accès à une éducation de qualité, ce qui entraîne des pertes intergénérationnelles irrémédiables dans le bien-être avec des effets durable sur le développement. En outre, et bien qu'on en parle peu, l'un des préjudices bien établis que les conflits armés causent aux jeunes concerne la santé mentale et physique. Pour de nombreux jeunes Africains et Africaines dans les contextes touchés par des conflits, il est difficile, voire impossible, de réaliser pleinement

6 Urdal, H. (2006). A clash of generations? Youth bulges and political violence. *International Studies Quarterly*, 50(3), 607-629

7 Nations Unies, Département des Affaires Économiques et Sociales, UN DESA (2020). *World Youth Report: Youth Social Entrepreneurship and the 2030 Agenda*. New York: United Nations. Disponible ici : <https://www.un.org/development/desa/youth/wp-content/uploads/sites/21/2020/07/2020-World-Youth-Report-FULL-FINAL.pdf>

8 UN DESA (2017). *World Population Prospects: The 2017 Revision*. Nations Unies : New York.

9 Au niveau du continent, la Charte de la Jeunesse Africaine définit la jeunesse comme ceux et celles entre 18 et 35 ans.

10 UN DESA (2020). *World Youth Report: Youth Social Entrepreneurship and the 2030 Agenda*. New York : Nations Unies. Disponible ici : <https://www.un.org/development/desa/youth/wp-content/uploads/sites/21/2020/07/2020-World-Youth-Report-FULL-FINAL.pdf>

11 UNDP (2014). *Empowered Youth, Sustainable Future*. UNDP Youth Strategy 2014-2017. Disponible ici : <http://www.undp.org/content/undp/en/home/librarypage/democratic-governance/youthstrategy.html>

leur potentiel lorsqu'ils et elles vivent avec des troubles de la santé mentale, car ceux-ci ont des répercussions à long terme sur leur développement cognitif et leur employabilité.

Ces effets sont d'autant plus ressentis de façon disproportionnée par des jeunes femmes. Alors que les jeunes hommes exposés aux conflits et/ou privés d'éducation sont vulnérables à la manipulation et à l'exploitation par des groupes et des idéologies extrémistes, les jeunes femmes sont touchées de manière spécifique à leur sexe : les grossesses à la suite d'un viol, les conséquences sanitaires et la stigmatisation des violences sexuelles, le risque de mariage précoce pour les filles sont autant de facteurs qui menacent l'avenir des jeunes femmes à bien des égards. En raison de l'effondrement de l'ordre public et de la violence culturelle qui tolère la violence à l'égard des femmes, elles subissent des niveaux accrus de violence sexuelle et sexiste (VBGS) qui peuvent prendre la forme de viols collectifs, d'esclavage sexuel militaire, de prostitution forcée et d'une résurgence des mutilations génitales féminines dans le but de renforcer l'identité culturelle. La violence structurelle en Afrique qui résulte d'une répartition inéquitable des ressources de la société, a conduit à la pauvreté, à de grandes disparités au niveau des revenus, de l'alphabétisation, de l'éducation et d'accès aux services de santé et de santé mentale pour une grande partie de la jeunesse du continent. Cela a créé les conditions pour que l'exclusion, les préjugés et les pratiques discriminatoires à l'encontre de ce groupe cible soient légitimés. Cette légitimation se manifeste sous diverses formes, notamment par des lois et des politiques injustes qui, à leur tour, peuvent influencer les croyances populaires et les attitudes et comportements négatifs à l'égard des jeunes.

Malgré le fait que 75 pour cent de la population africaine soit jeune, la majorité de celle-ci (presque 60 pour cent) était déjà disproportionnellement sous-employée avant le début de la pandémie de la COVID-19.¹² Même ceux et celles qui étaient employés, la majorité l'étaient dans des secteurs informels ou dans des secteurs de services de l'économie, et la plupart sous des contrats précaires. Le résultat : un niveau critique de perturbation dans la source de revenus pour beaucoup de jeunes. En outre, la pandémie a également fait des ravages sur plus de 1,5 milliard d'apprenants dans 165 pays du monde entier, selon un rapport de l'UNESCO de mars 2020. Les apprenants vulnérables et désavantagés qui dépendaient des écoles pour une série de services de types sociaux, tels la santé et la nutrition, restent ceux et celles qui ont été affectés de façon disproportionnée par la fermeture des écoles afin de contenir la pandémie de la COVID-19. Ces fermetures ont creusé les inégalités entre les riches et les pauvres, accentué la fracture numérique, augmenté les taux d'abandon scolaire et interrompu l'apprentissage. L'Afrique est déjà le continent avec le plus haut taux de pauvreté.¹³

Les effets des restrictions dues à la COVID-19 sur l'éducation ont été le plus ressentis par les personnes pauvres vivant en milieu rural : même si de nombreuses écoles déploient des solutions d'enseignement à distance et se sont confrontées à la complexité de l'enseignement à distance, beaucoup d'apprenants n'ont pas pu s'offrir une connexion internet adéquate, n'ont pas eu accès à des ordinateurs portables, de téléphones intelligents (smartphones), ou encore de l'électricité nécessaire pour l'apprentissage essentiel. Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'Afrique est également le continent où la plus grande proportion de la population n'a pas accès à la protection sociale ni à un système de soins de santé adéquat. Ainsi, les effets économiques de la Covid-19 se sont combinés à l'absence de protection sociale comme l'assurance médicale, le soutien psychosocial et la thérapie, ce qui a aggravé les cas de dépression et d'autres maladies mentales chez de nombreux jeunes du continent. La pandémie a libéré plusieurs autres « pandémies de l'ombre » pour les filles en Afrique.¹⁴ Les fermetures d'écoles ont laissé les filles exposées à la violence sexuelle de la part de leur famille, des voisins et des membres de la communauté ; la pauvreté induite par le confinement

12 OIT (2020). Global Employment Trends for Youth 2020: Technology and the future of jobs. Geneva: ILO

13 Hamel, K., Tong, B., and Hofer, M. (2019). Poverty in Africa is now falling – but not fast enough. Disponible ici : <https://www.brookings.edu/blog/future-development/2019/03/28/poverty-in-africa-is-now-falling-but-not-fast-enough/>

14 Bhalla, N (2020). Futures destroyed: COVID-19 unleashes 'shadow pandemics' on Africa's girls. Disponible ici : <https://news.trust.org/item/20200820135640-yl2ii>

a contraint les mineures à se livrer à des activités sexuelles transactionnelles pour acheter des produits de première nécessité ; certaines familles ont eu recours au mariage de leurs filles mineures pour alléger le fardeau économique engendré par la pandémie – avec certaines filles soumises aux MGF dû à la pratique coutumière ; les grossesses d'adolescentes explosent dans beaucoup de pays, augmentant les craintes que beaucoup de filles ne pourront retourner à l'école.

3. Mobilisation des jeunes dans la consolidation de la paix et la prévention de la violence

Face à l'impact sanitaire et socio-économique de la pandémie de la Covid-19, les jeunes d'Afrique ont été parmi les plus actifs et les plus innovants dans la recherche de solutions aux défis majeurs engendrés ou exacerbés par la pandémie. De nombreux jeunes Africains ont servi en première ligne en tant que travailleurs de la santé. Ils et elles ont également fait progresser la santé et la sécurité de diverses manières : de la lutte contre la propagation de la désinformation à la production de savon et de désinfectants pour les mains, en passant par l'organisation de campagnes de sensibilisation au lavage des mains dans leurs communautés ; des équipements de protection individuelle (EPI) ; générant des idées et menant des actions, animant des discussions et sensibilisant sur le sujet à travers les réseaux sociaux pour sauver des vies ; de la mise au point d'inventions sophistiquées telles que des ventilateurs, des équipements sanitaires équipés de capteurs, des kits de test de diagnostic rapide, des cabines de test mobiles et des lits de soins intensifs à faible coût ; au développement de technologies de médias sociaux fiables telles que des applications interactives de recherche des contacts dans les transports publics, des systèmes d'analyse dynamique des données et des plateformes d'apprentissage en ligne.

Au Kenya, Wawira Njiru, fondatrice et PDG de Food for Education (Nourriture pour Éducation) s'est adaptée à cette situation, en passant de l'offre de nourriture aux élèves dans les écoles à la distribution de celle-ci à plus de 500 familles d'où proviennent ces élèves, soit 30 dollars par mois. Fin 2020, elle avait réussi à distribuer des colis alimentaires qui ont servi près d'un million de repas.

RÔLE DES JEUNES DANS LA CONSOLIDATION DE LA PAIX



Au Cameroun, par exemple, le Coin Local de la Jeunesse (Local Youth Corner) utilise l'entrepreneuriat et l'éducation comme alternatives à la violence pour des centaines de détenus, tout en soutenant leur autonomisation financière, leur alphabétisation et en les transformant en ambassadeurs de la paix. Au Kenya, Footprints for Change (Empreintes pour le Changement) mène des efforts visant à construire des cultures pacifiques et à briser les cycles de violence, tout en leur donnant les moyens et l'inspiration - par le biais de programmes de conseil - d'adopter un engagement civique responsable afin d'apporter des changements positifs.

En ce qui concerne la mobilisation des jeunes dans la prévention de la violence directe, les jeunes de toute l'Afrique continuent de participer aux efforts de consolidation de la paix parce que leurs vies et leurs droits sont menacés de manière disproportionnée par les défis de paix et de sécurité auxquels ils sont confrontés. Le dialogue et la réconciliation étant des éléments essentiels de la consolidation

de la paix dans les différentes sociétés, les organisations de jeunes en Afrique ont intégré des activités de promotion du dialogue et de la réconciliation ainsi que de prévention de la violence dans leur plaidoyer pour la paix au sein des communautés locales et aux niveaux nationaux et sous régionaux.

Au cours de la dernière décennie, la manière la plus remarquable dont les jeunes ont fait preuve de leadership dans la « recherche de la paix » a été à travers des espaces alternatifs. En recourant au « pouvoir de la rue » (protestations de masse, manifestations et émeutes) et aux réseaux sociaux (activisme), les jeunes utilisent ces espaces alternatifs pour modifier le statu quo politique et rechercher de meilleures conditions socio-économiques et politiques, ils et elles font simultanément avancer la voie de la paix et du développement. La Révolution du Jasmin en Tunisie (Décembre 2010), la Révolution du 25 janvier en Égypte (janvier 2011), les protestations « Rhodes Must Fall » (Rhodes doit tomber) et '#FeesMustFall' ('l'impôt doit tomber') (octobre 2015) d'Afrique du Sud, la Révolution '#TasgutBas' ["juste tombe, c'est tout"] au Soudan (Décembre 2018), la protestation '#ShutDownZim' au Zimbabwe (janvier 2019), la protestation '#EndSARS' au Nigéria (Octobre 2020), et d'autres protestations similaires en Lybie, au Burkina Faso, en Algérie, en RDC, au Cameroun, au Gabon, en Guinée, au Mali sont quelques-unes des protestations menées par la jeunesse en Afrique depuis 2010. Une caractéristique déterminante des activités de protestation des jeunes en Afrique est l'utilisation de hashtags sur les réseaux sociaux pour promouvoir la paix et l'harmonie et pour mobiliser des groupes en faveur du changement social.

Le peu de littérature existante sur les espaces alternatifs occupés et utilisés par les jeunes pour contribuer à la consolidation de la paix et à des processus de changement social plus larges en Afrique comprend également l'utilisation de la langue, de diverses formes d'art (musique, peinture, photographie) et le sport. Au Kenya, le « Sheng » - un argot basé sur le swahili, auquel s'ajoutent des bribes d'anglais ainsi que d'autres langues kenyanes et non kenyanes et qui est largement parlé par les jeunes de Nairobi et de sa banlieue - est devenu la voix et la langue la plus utilisée pour atteindre les jeunes au Kenya. Les jeunes artistes Kenyans utilisent le Sheng pour la rédaction de paroles musicales pour discuter des questions touchant la société kenyane en général, et les jeunes en particulier : du crime, du chômage, le mariage précoce, la pauvreté, la corruption, la faible gouvernance, l'oppression politique et la violence électorale. La chanson de King Kaka *Wajinga Nyinyi* (qui veut dire « vous êtes idiots ») et *Tujiangalie* (« regardons-nous ») par Sauti Sol & Nyashinski en sont quelques exemples. Dans des modes similaires, le rapper Nigérian Falz, inspiré par la vidéo révolutionnaire de Childish Gambino *This is America* (« C'est ça l'Amérique ») a lancé *This is Nigeria* (« C'est ça le Nigéria ») en 2018 mettant en lumière les problèmes socio-économiques de son pays.

Reconnaissant que la photographie et la peinture jouent également un rôle important dans la consolidation de la paix - par la sensibilisation à l'oppression et aux conflits, et la création d'espaces de dialogue et de plaidoyer pour les droits humains¹⁵ - les jeunes artistes africains et africaines contribuent à la construction et à la consolidation d'une paix durable au sein de leurs communautés. Plus que cela, les jeunes capitalisent également sur le potentiel unique du sport pour orchestrer la transformation sociale. Son impact unique en Afrique provient du fait qu'il s'agit d'un espace relativement apolitique, moins influencé par la subversion politique, la censure et la vénalité.

Beaucoup d'exemples montrent comment la jeunesse se mobilise dans la consolidation de la paix et la prévention de la violence en Afrique. Pourtant, il semble y avoir une incertitude quant à l'état de préparation des États à exploiter ce dividende démographique pour la réalisation de la paix et de la sécurité. Les jeunes continuent d'être associés à plusieurs étiquettes néfastes et des stéréotypes. Les analyses et commentaires conventionnels sur le rôle de la jeunesse dans l'histoire politique de l'Afrique généralement les dépeignent comme l'énergie à l'origine des protestations violentes,

¹⁵ Naidu-Silverman, E. (2015). *The Contribution of Art and Culture in Peace and Reconciliation Processes in Asia – A literature review and case studies from Pakistan, Nepal, Myanmar, Indonesia, Afghanistan, Sri Lanka, and Bangladesh*. Copenhagen: Danish Centre for Culture and Development (CKU)

des affrontements entre groupes, et de la violence extrémiste. Dans l'ensemble, les hypothèses sur la jeunesse en ce qui concerne la paix et la violence oscillent entre les deux extrêmes : l'un qui les « infantilise » comme des êtres sans importance, ignorants, vulnérables, impuissants et ayant besoin de protection ; et l'autre qui les « diabolise » comme étant des auteurs de troubles, craints comme dangereux, violents, apathiques et comme des menaces pour la sécurité. S'il est important de reconnaître la réalité de la participation de certains jeunes à la violence, ces récits dominants sont une représentation erronée de la plupart des jeunes et vont à l'encontre du fait que la plupart des jeunes à travers l'Afrique sont des agents de changement engagés dans leurs communautés et dans leurs sociétés, qui « font la paix » de manière proactive et rejettent la violence sous toutes ses formes.

Le langage politique issu de ces stéréotypes a abouti à une association regrettable des jeunes ayant une propension à la violence et ce malgré les preuves de plus en plus nombreuses issues de la recherche ainsi que les déclarations de politiques régionale existantes – tel la Charte Africaine de la Jeunesse de l'Union Africaine (UA) – et des cadres internationaux – comme les Résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies (UNSCR) 2250, 2419 et 2535, ensemble connu sous le nom de l'Agenda de la Jeunesse, la Paix et la Sécurité (YPS), appelant à une plus grande reconnaissance et à une plus grande mobilisation des jeunes dans la construction de la paix et la prévention de la violence. De nombreuses organisations de la société civile et d'organisations dirigées par des jeunes ont capitalisé sur ces déclarations et soulignent le rôle essentiel des jeunes en tant que penseurs critiques, innovateurs et dotés d'un immense potentiel pour mobiliser d'autres personnes en faveur de la paix et de la lutte contre la violence en Afrique.

4. Conclusion

L'importante et croissante population de jeunes en Afrique place l'Afrique sur la bonne voie pour exploiter le dividende démographique et élargir les possibilités offertes aux jeunes de jeter les bases d'un continent plus pacifique, plus sûr et plus intégré dans l'esprit de l'Agenda 2063.¹⁶ En effet, la Charte de la Jeunesse Africaine de l'Union Africaine (UA) témoigne de l'énorme potentiel qu'offre la population jeune et croissante de l'Afrique, notamment en termes de paix, de sécurité et de développement. Toutefois, il reste encore du chemin à parcourir pour exploiter ce potentiel.

Ce qui précède témoigne de la situation précaire et du potentiel inexploité de la jeunesse du continent en ce qui concerne un engagement significatif dans les processus de consolidation de la paix et de prévention de la violence. Dans de nombreux pays du continent, les jeunes ont trouvé des voies alternatives aux processus formels d'engagement politique par le biais de la société civile, et sont de plus en plus impliqués dans des actions informelles, politiquement pertinentes, grâce à l'engagement civique, au volontariat et à l'activisme. Soutenir ces efforts tout en construisant une jeunesse solide et résiliente, est crucial maintenant plus que jamais. Il est donc impératif d'investir dans des programmes comme Éducation pour la Consolidation de la Paix qui cherche à promouvoir l'engagement significatif des jeunes en Afrique pour la consolidation de la paix et la prévention de la violence. Afin d'obtenir l'impact escompté, ces programmes doivent commencer par démystifier les suppositions excessivement négatives sur les jeunes, tout en accentuant leur rôle et leur contribution relativement importants à la consolidation de la paix et à la prévention de la violence.

16 L'Union Africaine (2021). Agenda 2063: The Africa We Want. Disponible ici : <https://au.int/agenda2063/overview>

Chapitre 2

Le Rôle de l'Éducation dans la Consolidation de la Paix



Cette section vous invite à réfléchir au rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix et la prévention de la violence. Les expériences éducatives dans votre contexte remplissent-elles ce rôle ? Quels sont les défis et les opportunités ?

L'Éducation est un élément clé de la consolidation de la paix. Comme l'a déclaré l'ancien Secrétaire Général de l'ONU Kofi Annan, « L'éducation est, tout simplement, un autre nom pour la consolidation de la paix. »¹⁷ Le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix est bien exprimé dans les Objectifs de Développement Durable (ODD). L'objectif de l'ODD 4.7 est de garantir que l'éducation joue un rôle clé dans la promotion des droits humains, une culture de paix et de non-violence, une citoyenneté mondiale ; et la valorisation de la diversité culturelle et la culture contribuant au développement durable.¹⁸

L'éducation peut être un outil efficace pour construire une société pacifique en dotant les enfants et les jeunes de connaissances, de compétences et d'attitudes qui contribuent à favoriser la cohésion sociale et la résilience, indispensable pour prévenir les conflits et la violence. En créant des espaces permettant aux jeunes de développer des valeurs et des comportements positifs, l'éducation peut être un mécanisme puissant pour promouvoir un espace permettant de créer des dialogues constructifs qui rassemblent les individus et les groupes, renforçant ainsi l'interconnexion et la coexistence pacifique ; elle peut également améliorer les capacités de réflexion critique qui préparent les jeunes à mieux comprendre les causes profondes de la violence et à renforcer leur résilience face aux idéologies extrêmes. L'éducation peut également donner aux jeunes les moyens de s'engager dans des initiatives pacifiques et de devenir des agents de changement pour contribuer positivement aux préoccupations de leurs communautés dans la limite de leurs capacités, et d'utiliser leurs connaissances et leurs compétences pour résoudre les problèmes ou transformer les conflits, auxquels ils et elles sont confrontés, de façon non-violente.

Pour atteindre ce but, il est nécessaire que l'éducation soit sensible aux conflits afin d'assurer qu'elle ne fasse pas de dommages ou ne contribue pas aux doléances déjà existantes entre les groupes, mais au contraire, aide à traiter les causes structurelles de la violence. Dans le cas contraire, elle peut conduire de manière indésirable à l'accroissement des divisions dans les sociétés ou contribuer à l'apparition de communautés plus inégales et injustes. L'éducation qui favorise une culture de paix et de résilience doit donc être inclusive et contribuer à la cohésion sociale.

Les éducatrices et éducateurs, comme vous, dans des cadres éducatifs formels et non formels, jouent un rôle important dans la création d'environnements sûrs permettant aux enfants et aux jeunes d'apprendre et de s'épanouir, en les aidant à développer leur conscience quant au contexte qui les entourent et en renforçant leurs capacités pour pouvoir répondre aux situations qui les affectent. Les écoles et les éducatrices et éducateurs doivent travailler avec les parents et les communautés pour établir des relations de confiance, des liens positifs et créer une base pour la coexistence et

¹⁷ Communiqué de Presse des Nations Unies SG/SM/1725, 10 Septembre 1999.

¹⁸ Objectif de Développement Durable 4.7: D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable

la paix. Compte tenu de ces rôles importants, les jeunes leaders, les enseignants et les facilitateurs et facilitatrices communautaires doivent être équipés des connaissances et des compétences nécessaires pour s'assurer que l'éducation contribue à la consolidation de la paix et à lutter contre les inégalités et les injustices qui, le plus souvent, sont présentes dans les systèmes éducatifs par leur forme et leur contenu.

Les écoles et les organisations de la société civile, y compris les organisations dirigées par des jeunes, peuvent contribuer à créer des espaces pour que les personnes apprenantes puissent s'engager auprès de la communauté, et aux différentes parties prenantes de contribuer à la création d'opportunités d'apprentissage. Il est important que des environnements d'apprentissage sûrs soient fournis aux jeunes qui leur permettront d'apprécier et de respecter les différences, apprennent à dialoguer les uns avec les autres, et à renforcer leurs identités et le sentiment d'appartenance à une communauté globale. Développer des collaborations entre les écoles et la communauté au sens large, offre également l'opportunité aux jeunes de réfléchir de manière critique aux questions qui les concernent, de les sensibiliser sur leur impact dans la société et de trouver des solutions communes, en favorisant leur sens des responsabilités individuelles et collectives.

Le Schéma 1 ci-dessous résume comment l'éducation peut jouer un rôle important dans le renforcement des capacités des enfants et des jeunes pour construire une culture de paix et de résilience.



Schéma 1 : le Rôle de l'Éducation dans la Consolidation de la Paix et de la Résilience¹⁹

¹⁹ Youth Empowerment for Peace and Resilience Building and Prevention of Violence Extremism: A Guide for Teachers, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, International Institute for Capacity Building in Africa, Addis Ababa, Ethiopia 2019

Favoriser l'autonomisation des jeunes par l'éducation à l'éthique

L'éducation doit être transformatrice pour permettre aux jeunes de devenir des agents du changement et de contribuer à leur communauté. L'éducation à l'éthique est un cadre éducatif qui peut soutenir ce rôle de transformation en aidant les apprenants à réfléchir à leurs valeurs, à prendre conscience de leurs comportements et de leurs actions et de leur impact sur eux-mêmes et sur les autres, et à nourrir leur capacité à agir de manière éthique pour transformer positivement leurs communautés.

L'éducation à l'éthique concerne autant le contenu que l'approche pédagogique. Elle concerne l'apprentissage des réalités des enfants et des jeunes et la manière d'y répondre, ainsi que l'environnement d'apprentissage et les méthodologies utilisées pour créer un apprentissage qui soit transformateur.

L'éducation à l'éthique privilégie une pédagogie transformationnelle qui offre des espaces pour examiner de manière critique les croyances, les valeurs, les connaissances et les attitudes de chacun, favorise la confiance entre les individus et les groupes, et la solidarité entre eux. Elle favorise l'empathie, la compréhension et le respect mutuels, la réconciliation et les responsabilités individuelles et collectives, en renforçant le rôle actif des enfants et des jeunes aux niveaux local et mondial. L'éducation à l'éthique et sa pédagogie transformationnelle servent à doter les apprenants des capacités nécessaires pour identifier les défis à relever pour parvenir à la paix, développer des compétences non violentes pour prévenir et transformer les conflits violents, et promouvoir des attitudes pacifiques.²⁰

L'action des enfants et des jeunes

Une approche pédagogique transformationnelle qui place les apprenants au centre du processus d'apprentissage crée des espaces pour l'autoréflexion et le dialogue, l'appréciation de la diversité, la pensée critique et les opportunités de travailler ensemble pour répondre à des défis partagés. Elle nous invite à reconnaître l'action des enfants et des jeunes dans la conduite de leur propre apprentissage et dans leur contribution positive à la transformation de leur société dès leur plus jeune âge. Il s'agit de les aider à appréhender les aspects éthiques de l'apprentissage de la vie en commun dans des sociétés plurielles et l'exigence éthique de travailler avec d'autres pour promouvoir les transformations sociales.

L'interconnectivité au cœur de la pédagogie transformationnelle

Un principe clé de la pédagogie transformationnelle est d'aider les apprenants à reconnaître l'interconnexion de la vie et des peuples. Comprendre que, malgré nos différences, nous partageons une humanité commune, et être conscient et apprécier la diversité, aide à embrasser notre interconnexion. Au milieu de cette diversité, il est important que nous considérions les autres comme des êtres humains et que nous entretenions avec eux des relations qui ne portent pas atteinte à leur dignité et ne les discriminent pas. Issu de la vision africaine du monde, «Ubuntu», par exemple, exprime une approche positive de la relation avec l'autre et des identités inclusives, par sa compréhension du «je suis parce que tu es» et par l'encouragement des relations positives et de la solidarité envers les expériences de l'autre malgré les défis auxquels nous sommes confrontés.

En grandissant, les enfants façonnent leur identité par le biais du processus de socialisation. Au fil du temps, ils et elles ont le sentiment d'appartenir à un groupe et de ne pas appartenir à un autre, et peuvent même ne pas reconnaître l'interconnexion entre ces différents groupes et la vie elle-même. Cela peut sembler être un défi en raison de notre appartenance à des groupes culturels, religieux ou sociaux qui peuvent avoir une histoire de contraintes et parfois de relations négatives

²⁰ Transformative Pedagogy for Peace Building: A Guide for Teachers, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, International Institute for Capacity Building in Africa, Addis Ababa, Ethiopia, 2017

avec un autre groupe. Il est important que nos approches éducatives relèvent ce défi en créant des espaces permettant aux apprenants d'améliorer leurs connaissances, leur compréhension et leur appréciation des autres cultures, religions et croyances. Ces espaces et ces opportunités requièrent des environnements d'apprentissage sûrs qui permettent de développer la compréhension et le respect mutuels, et favorisent des dialogues significatifs.

Il est important que dans les expériences d'éducation que nous fournissons, nous développiions la capacité des personnes apprenantes d'empathiser avec les autres, de penser de façon critique, de considérer ce qui est éthique dans chaque situation à laquelle ils et elles sont confrontées, d'imaginer des alternatives et des solutions possibles, et répondre avec une conscience critique de leur rôle. Celles-ci sont des aspects clés des transformations que les apprenants peuvent acquérir en apprenant à vivre les uns avec les autres.

Les jeunes, tout comme vous, sont la force la plus importante pour la consolidation de la paix. L'importante population de jeunes en Afrique offre un avantage géographique unique qui peut contribuer à une paix durable et au développement économique, à condition que des politiques inclusives soient mises en place.²¹ Les jeunes doivent être protégés d'être entraînés dans la violence et leurs capacités et potentiels doivent aussi être renforcés pour qu'ils et elles puissent prendre part activement aux processus de consolidation de la paix. Il est essentiel que vous ayez accès à des opportunités d'apprentissage pertinentes et à des espaces pour créer et détenir des initiatives de paix dans vos communautés. Les jeunes doivent être soutenus pour mener des activités constructives et établir des liens avec leurs pairs et leurs communautés. Les plateformes sociales, comme celles qui offrent la possibilité de raconter des histoires ou de partager des expériences, par exemple, peuvent être utilisées pour ouvrir des questions et renforcer le dialogue entre les jeunes afin de favoriser la paix.²²

Lorsqu'il est donné aux jeunes des espaces et des opportunités pour participer et pour diriger, quand ils et elles sont soutenus avec des outils et des ressources pour apprendre l'un de l'autre, de dialoguer et de travailler de façon collaborative avec les autres, ils et elles ne sont pas seulement transformés, ils et elles construisent aussi les fondations pour la paix dans les sociétés. C'est le rôle de l'éducation pour la consolidation de la paix et devrait être un pilier important pour le renforcement des capacités des jeunes dans nos sociétés.

21 Résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies (UNSCR) 2250 pour la Jeunesse, la Paix et la Sécurité, 2015

22 Apports de participants lors de l'Atelier de consultation des Jeunes, Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, Institut International pour le Renforcement des Capacités en Afrique, le 25 novembre 2020

Étude de Cas : Les Clubs de la Paix renforce les capacités des jeunes pour la consolidation de la paix

Global Network of Religions for Children (GNRC – Réseau Global des Religions pour les Enfants) Tanzanie - Tanzanie

Les Clubs de la Paix (Peace Clubs) sont des activités organisées après l'école afin de sensibiliser et développer des compétences auprès des jeunes pour promouvoir la paix, entamer le dialogue et toucher la communauté. Facilité par des enseignants et des facilitateurs formés, le programme encourage les enfants et les jeunes à lancer leurs propres projets et initiatives avec l'assistance de ces facilitateurs. Environ 1,300 membres de ces Clubs de la Paix ont été formés, lors d'ateliers organisés par le Réseau Global des Religions pour les Enfants (Global Network of Religions for Children), afin de mettre en œuvre les activités du Programme Apprendre à Vivre Ensemble (LTLT - Learning To Live Together Programme) – Un Programme Interculturel et Interconfessionnel pour une Éducation Étique, dans leurs écoles et leurs communautés. Fondé sur le développement de valeurs éthiques, de responsabilités individuelles et collectives et sur l'encouragement de la pensée critique, le programme LTLT est à la base du travail mené par les Clubs de la Paix. Les Clubs de la Paix mènent une variété d'activités, y compris des projets musicaux et artistiques, des forums et des discussions, ainsi qu'un dialogue interclub. C'est dans ces espaces que les enfants sont formés pour devenir de jeunes ambassadeurs de la paix, ce qui leur permet de s'engager à renforcer la tolérance et à encourager la paix et le respect dans leurs communautés. Les Clubs de la Paix cherchent à donner à ces jeunes ambassadeurs de la paix les moyens d'identifier les problèmes et de réfléchir à des solutions potentielles. En 2017, une initiative a été lancée par le Club de la Paix de Kibasila, appelée 100 Yetu. Signifiant littéralement «Nos 100» en swahili, le projet visait à ce que les membres du Club de la Paix fassent don de 100 shillings tanzaniens par semaine pour soutenir un enfant dans le besoin. Grâce à la générosité collective de ces enfants, le programme a pu amasser suffisamment de fonds pour couvrir les frais de scolarité d'enfants qui, autrement, n'auraient pas les moyens de s'offrir une éducation. La mise en œuvre réussie du projet par le Club de la Paix de Kibasila a conduit à son adoption par d'autres Clubs de la Paix dans les régions de Dodoma et de Mbeya.



Chapitre 3

Pédagogie Transformationnelle pour la Consolidation de la Paix



Ce chapitre vous présente les éléments de la pédagogie transformationnelle pour la consolidation de la paix et la prévention de la violence. Comment pouvez-vous renforcer ces approches pédagogiques dans les programmes et activités que vous mettez en œuvre ?

«L'éducation, soit fonctionne comme un instrument qui est utilisé pour faciliter l'intégration de la jeune génération dans la logique du système actuel et suscite le conformisme, soit elle devient la pratique de la liberté»

-Paulo Freire

Comme les jeunes, vous avez probablement vos propres perspectives critiques sur les expériences éducatives que vous avez reçues. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le plus souvent, les systèmes éducatifs dans nos contextes n'ont pas encore atteint leur plein potentiel pour contribuer à la consolidation de la paix, à la compréhension mutuelle et à la fin de la violence dans nos communautés. À cet égard, alors que vous vous engagez dans l'important travail de l'éducation des jeunes, il est nécessaire que cela soit fait en utilisant des approches éducatives qui soient dynamiques et plus favorables aux objectifs de l'éducation pour la consolidation de la paix. Les jeunes en tant que responsables de programmes dirigés par des jeunes et en tant qu'éducateurs ou éducatrices formels et non formels sont souvent en première ligne dans l'introduction d'approches nouvelles et innovantes pour l'éducation pour la consolidation de la paix et pour renforcer les capacités des jeunes et des enfants.

La Pédagogie Transformationnelle requiert un changement de paradigme, passant d'une approche pédagogique basée sur le transfert vertical des connaissances des éducateurs et éducatrices vers les personnes participantes, à une pédagogie dynamique qui est centrée sur la personne participante et qui est transformatrice. Une pédagogie qui contribue à une transformation positive chez les personnes participantes, dans leurs relations avec les autres, et dans les sociétés où ils et elles vivent. Cette approche ne contribue pas seulement à la transformation des participants mais peut aussi contribuer à la transformation des éducateurs et éducatrices, des expériences d'apprentissage et des institutions éducatives.

Le processus pédagogique est conçu pour aider les participants à avoir des expériences d'apprentissage qui peuvent contribuer à la transformation. Ce processus est plus effectif lorsque l'on aborde une approche holistique ou « écosystémique », plutôt que de mener des activités d'apprentissage déconnectées du reste de nos sociétés ou de la réalité des participants. Cela signifie que, dans un cours, l'apprentissage ne doit pas se limiter à la salle de classe mais doit être envisagé en termes de communauté scolaire plus large, y compris la culture et la structure de l'école. Il devrait inclure les différentes parties prenantes, y compris l'administration, les parents et la communauté environnante. De même, une organisation de jeunesse travaillant sur des aspects de l'éducation non formelle devrait créer des synergies avec le système et les programmes scolaires, ainsi qu'avec la communauté et les parties prenantes dans leur ensemble, qui influencent l'environnement avec

lequel les enfants et les jeunes interagissent. Les participants de vos programmes devraient être encouragés à être des agents de changement positif en regardant de façon critique les défis auxquels leurs communautés sont confrontées et en y répondant avec des solutions innovantes et durables.

Comment utiliser la Pédagogie Transformationnelle dans vos programmes pour les Jeunes

Nous vous présentons ici les éléments principaux de la pédagogie transformationnelle qui sont importants pour améliorer l'efficacité des programmes que vous mettez en œuvre. La description de chacun de ces éléments met en lumière comment vous pouvez les mettre en pratique et les intégrer dans des activités d'apprentissage formelles et non-formelles. Il est important, tout en comprenant les spécificités de chaque élément, de les voir de manière holistique dans la façon dont ils se complètent les uns les autres en vue d'une expérience transformatrice pour la personne participante.

1. **Sensibilité au Contexte** : l'intégration du contexte et de la réalité sociale du participant dans l'expérience d'apprentissage. Il est essentiel que, tout en intégrant de manière proactive le contexte et la réalité sociale à l'expérience d'apprentissage, nous tenions également compte des sensibilités du contexte donné et n'aggravions pas davantage les problèmes actuels par nos expériences d'apprentissage. La sensibilité au contexte signifie également qu'il faut veiller à ce que l'éducation joue un rôle positif dans le traitement des griefs existants entre les peuples et les groupes.

Quelques conseils pratiques pour faciliter la réactivité et la sensibilité au contexte :

- Réaliser une analyse exhaustive du contexte, en incluant les éléments historiques socio-culturel, économique et politique ainsi que les causes possibles de conflit, en identifiant comment ces éléments peuvent affectés votre programme et comment le programme peut répondre au mieux à ces besoins de manière positive.
- Comprendre les besoins et les attentes des participants.
- Planifier vos sessions et vos activités en incluant les voix des différents groupes, tels les jeunes issus de groupes marginalisés, les orphelins, les réfugiés, les jeunes qui ont fait partie de groupes extrémistes violents, des enfants de la rue, des enfants et des jeunes ayant un handicap, et laisser la place pour les idées et opinions de chacun et chacune.
- Prendre en considération la langue, les relations entre les minorités et les majorités, les dynamiques de pouvoir, le genre, l'âge, la diversité culturelle, ethnique et religieuse.
- S'assurer que tous les matériaux sont sensibles au contexte au regard des descriptions visuelles et linguistiques. S'assurer qu'ils ne présentent pas d'apriori pour ou contre un groupe. En examinant les matériaux, vous êtes moins susceptible de communiquer des stéréotypes qui favorisent la ségrégation et la discrimination.

2. **Environnement d'Apprentissage Sûr** : la création d'expériences d'apprentissage sûres et inclusives pour toutes les personnes participantes. La sécurité est ici considérée dans son sens large, ce qui inclut la sécurité physique, émotionnelle, cognitive, environnemental et spirituelle.

Créer un espace physique qui répond aux besoins de protection et de sécurité des participants. Fournir un terrain d'entente pour le partage et la confiance mutuelle. Créer des opportunités pour que les participants et participantes puissent être qui ils et elles sont, sans craindre d'être jugés. Un environnement d'apprentissage sûr permet à tout le monde d'être authentique tout en se sentant protégé et en sécurité, de pouvoir penser de façon critique et imaginer de nouvelles possibilités.

La création d'Espace d'Apprentissage Sûr (EAS) requiert que les facilitateurs et les facilitatrices établissent des relations horizontales, qu'ils et elles soient vulnérables dans leurs interactions afin d'encourager l'ouverture des participants et des dialogues authentiques et constructifs. S'assurer que les idées, les opinions et les suggestions des participants soient prises en considération. Construire ensemble des connaissances et faire en sorte que les participants se sentent valorisés et reconnus.

Quelques conseils pratiques pour faciliter les Environnements d'Apprentissage Sûr :

- S'appeler chacun par son prénom. Reconnaître la présence de chacun et de tous et toutes. Apprécier les différences et les similitudes dans le groupe.
- Gérer de façon constructive avec chaque petit groupe qui fait partie d'un plus grand groupe.
- Utiliser plusieurs méthodologies qui répondent aux divers besoins et styles d'apprentissage des participants.
- Engager les participants dans des discussions sur la nécessité et l'importance de la sécurité dans le processus d'apprentissage, au besoin.
- Identifier des stratégies et des engagements avec chaque personne impliquée pour assurer un environnement sûr et que ces accords pour des interactions respectueuses soient suivis.

3. **Apprentissage Participatif et Collaboratif** : introduction d'un processus d'apprentissage centré sur la personnes participante, favorisant l'apprentissage collectif et la construction de connaissances et d'expériences ensemble.

Quelques conseils pratiques pour faciliter l'Apprentissage Participatif et Collaboratif :

- Comprendre les styles d'apprentissage des participants et utiliser une variété de technique et de matériel innovateurs.
- Construire sur la base des connaissances, des compétences et des ressources que les participants apportent à l'expérience.
- Permettre des espaces et planifier des activités où les participants pourront échanger des points de vue, collaborer, discuter, imaginer des alternatives et des nouvelles façons de répondre à des problèmes qui les affectent, engager le dialogue, et participer à des exercices d'expérience et de résolution de problèmes.
- Utiliser des jeux collaboratifs et l'art de créer des opportunités pour apprendre ensemble.
- Encourager l'apprentissage autonome en créant un espace de réflexion, en encourageant l'utilisation des carnets d'apprentissage et en reliant les activités d'apprentissage au contexte et aux réalités sociales des participants.

4. **Représenter des Modèles** : la représentation de modèles est un élément central pour nourrir des attitudes et des valeurs positives pour la consolidation de la paix. Nous devons modéliser les échecs et les vulnérabilités autant que les succès, car ce sont des éléments importants de la condition humaine. Les éducateurs et éducatrices peuvent montrer aux personnes participantes que faire des erreurs est une partie normale de l'apprentissage.

Quelques conseils pratiques pour les éducateurs pour la Représentation de Modèles :

- S'impliquer avec les participants et d'autres personnes dans des comportements et un langage respectueux et non violent.
- Faire preuve de comportements inclusifs qui rassemblent les gens et contribuent à établir la confiance entre les différents groupes.
- Réfléchir constamment à vos attitudes et comportements, à la façon dont vous appliquez les valeurs éthiques dans vos interactions avec les autres, et à votre pratique en tant qu'éducateurs.
- Tenir son propre journal d'apprentissage. Relisez-le et ainsi vous pourrez mieux comprendre où vous êtes, où vous voulez être et comment vous y rendre.
- Partager ses réflexions avec ses pairs, avec son mentor.

5. **L'Approche Globale de l'École et de la Communauté** : l'adoption d'une approche globale de l'école et de la communauté qui contribue à élargir et à interconnecter l'apprentissage et les transformations avec toutes les parties prenantes.

Quelques conseils pratique pour faciliter l'Approche Globale de l'École et de la Communauté :

- Aider les participants à connecter leurs apprentissages aux autres sujets et réalités sociales en dehors des activités immédiates d'apprentissage. Les encourager à trouver des interconnexions et à développer des compréhensions holistiques.
- Mobiliser toutes les parties prenantes, y compris les jeunes qui ne participent pas, les parents, la communauté et les dirigeants religieux, les éducateurs et éducatrices, les administrateurs et administratrices, les entreprises et autres pour qu'ils et elles soutiennent l'apprentissage transformatif des participants ainsi que leur transformation individuelle.
- Encourager le dialogue sur les façons de promouvoir la culture de la paix à l'intérieur de l'école et de la communauté en questionnant les normes sociales et culturelles qui tolèrent la violence et les pratiques discriminatoires et en encourageant celles qui promeuvent le respect et l'inclusion.
- Développer des relations et des collaborations avec différents groupes d'acteurs, en particulier pour soutenir les actions collectives menées par les participants.

6. **Actions collectives dirigées par les participants** : connecter l'apprentissage et l'action pour permettre aux personnes participantes de relever les défis de leurs communautés et d'être des agents de changement positif. L'action collective menée par les participants est un processus facilité impliquant l'exploration, le dialogue et des interactions significatives conçues pour permettre aux participants d'effectuer un parcours d'apprentissage partagé. Au fil du temps, les participants eux-mêmes deviennent plus aptes à s'engager les uns avec les autres pour identifier et répondre aux défis éthiques qu'ils et elles rencontrent au cours de leur parcours.

Quelques conseils pratiques pour faciliter l'Action Collective menée par les Participants :

- Créer les espaces permettant aux participants d'envisager de nouvelles réalités et de trouver les moyens de les concrétiser dans leur sphère d'influence.
- Permettre aux participants de trouver leurs propres solutions et de s'approprier des processus et des résultats.
- Encourager les participants et les soutenir pour qu'ils et elles impliquent d'autres groupes et membres de la communauté qui peuvent les aider à transformer leurs idées en actions.
- Allouer des ressources aux participants pour qu'ils et elles entreprennent collectivement des actions qui leur permettront de prendre conscience de leur humanité commune, de leurs responsabilités partagées et de développer leurs identités individuelles et collectives dans le respect de leurs différences.

Étude de Cas : Actions menées par des Jeunes qui transforment leurs communautés

Action Foundation Common Initiative Group / Fondation d'Action du Groupe d'Initiative Commune (AFCIG) - Cameroun

Fondée en 2007 l'AFCIG est une organisation dirigée par des jeunes qui travaille pour permettre aux jeunes Camerounais et Camerounaises d'atteindre une indépendance économique et une reconnaissance socio-culturelle. L'AFCIG travaille à l'autonomisation des jeunes par le biais d'ateliers de formation afin qu'ils et elles puissent retourner dans leur communauté avec les compétences nécessaires pour apporter des changements. Le Youth Electoral Rights Advancement Project (YERP) était l'un de ces projets. L'objectif était de former des jeunes pour qu'ils et elles deviennent des éducateurs/éducatrices pour leurs pairs et de leur faire mieux comprendre la nécessité de la participation politique des jeunes. Le YERP a formé des jeunes de diverses régions du pays, puis les a renvoyés dans leur région pour inciter leurs amis, leurs pairs et leurs collègues à prendre part au processus politique et à faire respecter leurs droits électoraux. Le lancement de l'initiative One Cameroon (OC - Un Cameroun) visait à promouvoir la tolérance, le respect et l'acceptation des différentes religions, cultures et langues par les jeunes. En formant les jeunes au cours de trois ateliers, OC a transformé les participants en pairs éducateurs et éducatrices pour utiliser les médias sociaux afin de promouvoir la coexistence des anglophones et des francophones ainsi que les avantages du respect entre les communautés chrétiennes, musulmanes et traditionalistes du pays. L'AFCIG a également lancé l'Action Collective pour la Promotion des Droits des Jeunes Vivant avec un Handicap (CAPRIY), un projet qui vise à briser la stigmatisation socioculturelle des personnes vivant avec un handicap, ainsi qu'à éduquer et autonomiser ces personnes pour qu'elles deviennent plus autonomes. CAPRIY propose des sessions de formation au cours desquelles les personnes handicapées acquièrent des compétences telles que la menuiserie, la coiffure, la couture et l'artisanat. Les participants reçoivent un soutien supplémentaire sous la forme d'un accès à des services financiers tels que les institutions de microfinance, ce qui permet à ces jeunes d'être plus autonomes.

Chapitre 4

Guide de l'Utilisateur - Comment planifier et mettre en œuvre vos programmes



À partir des connaissances, analyses et réflexions acquises dans les sections précédentes, nous vous invitons dans ce chapitre à planifier les programmes et activités que vous souhaitez mettre en œuvre avec les enfants et les jeunes dans votre contexte.

Si vous cherchez à mettre en œuvre des nouveaux programmes sur l'éducation pour la paix et la prévention de la violence, ou à améliorer des programmes existants, cette section vous fournit des conseils sur comment conceptualiser, planifier et mettre en œuvre au mieux vos programmes, en y intégrant la pédagogie transformationnelle.

Il est important que nous percevions les autres jeunes pas seulement comme des bénéficiaires de vos programmes sinon comme des parties prenantes avec qui vous vous engagez depuis le début pour identifier les besoins auxquels il faut répondre, et pour planifier et concevoir vos programmes. Chaque étape ci-dessous va vous permettre d'impliquer les jeunes avec qui vous travaillez et d'autres parties prenantes afin qu'ils et elles se sentent investis et que leurs points de vue et leurs besoins soient pris en compte de manière significative.

Planification et préparation

Étape 1 : analysez votre contexte

Il est important que préalablement à la mise en œuvre du programme, vous dédiez du temps à **l'analyse de contexte**, en tenant compte des profils et des besoins des personnes participantes, les défis et les problèmes qui les touchent, le rôle que votre organisation peut jouer en aidant les jeunes à aborder ces problèmes, ainsi que les opportunités que vous pouvez utiliser, afin d'obtenir l'impact escompté.

Vous pouvez vous référer à l'analyse globale pour l'Afrique mise en évidence au chapitre 1 pour réfléchir à votre propre contexte en termes de dynamique de la paix, des conflits et de la violence dans votre contexte.

Étape 2 : identifier les Objectifs de votre programme, les thématiques et les groupes cibles

Dans le cadre de votre analyse de contexte, vous allez devoir décider des **objectifs, des thématiques/problèmes et le groupe cible** de votre initiative. Une fois que vous avez défini un objectif global que vous souhaitez atteindre grâce à votre initiative, examinez ensuite les thèmes et les questions spécifiques sur lesquels vous souhaitez vous concentrer et le groupe cible spécifique que vous souhaitez engager dans le programme. Les aspects relatifs aux objectifs, thématiques/problèmes et groupe cible sont interconnectés, comme vos objectifs et contenus vont être influencés par votre groupe cible, et de la même façon, les thématiques et les questions que vous voulez aborder influenceront vos objectifs. En examinant ces différents éléments ensemble, vous pouvez les revoir et vous assurer qu'ils se renforcent mutuellement.

Vous pouvez vous référer au chapitre 2 en ce qui concerne le rôle de l'éducation pour la consolidation de la paix et la prévention de la violence lorsque vous réfléchissez à la conception du programme que vous souhaitez mettre en œuvre.

Vous devriez également considérer les opportunités et les défis auxquels les jeunes sont confrontés en contribuant de façon significative à la consolidation de la paix à différents niveaux dans votre contexte. En comprenant ces dynamiques dans le cadre de leur participation potentielle, vous serez capables d'encourager la participation des jeunes dans la consolidation de la paix.

Étape 3 : développer des objectifs d'apprentissage

Sur la base de l'identification des objectifs de votre programme, des questions qu'il va aborder et du groupe cible, il est donc important que vous développiez des objectifs d'apprentissage spécifiques et mesurables qui expriment le changement que vous voulez voir auprès des participants à la fin du programme/de l'activité.

Un format simple pour formuler vos objectifs d'apprentissage est d'utiliser une phrase telle que : « À la fin du programme/de l'activité les participants doivent être capables de... ». Ensuite continuez avec un verbe illustrant une action faisable qui peut mettre en lumière les attitudes, les compétences et les connaissances que les participants pourraient acquérir grâce à l'expérience en fonction des compétences requises pour la consolidation de la paix. Le chapitre 6 sur le suivi des avancées met en évidence les principales attitudes, compétences et connaissances que vous pouvez prendre comme référence et adapter au besoin de votre contexte.

Exemples de verbes d'actions :

- Connaissance : Identifier / Expliquer / Décrire / Définir / Lister
- Compétences : Appliquer / Analyser / Démontrer / Utiliser / Examiner
- Attitudes : Exprimer / Verbaliser / Relater / Montrer ...
- Action : Communiquer / Démontrer / Soutenir / Engager / Créer / Mettre en œuvre

Exemples d'objectifs d'apprentissage :

À la fin du programme, les participants seront capables de :

- Analyser les effets et les causes principales d'un conflit au sein de leur communauté.
- Identifier des stratégies pour la transformation d'un conflit qui répond aux causes fondamentales identifiées.
- Exprimer de l'empathie envers les différents groupes touchés par un conflit.
- Développer une campagne qui promeut la non-violence au sein de leur communauté.

Étape 4 : assurer l'approche sensible au contexte

Il est important que tout au long de la planification, de même que lors de la mise en œuvre, que vous utilisiez **l'approche sensible au contexte** afin d'assurer que vos plans soient sensibles aux besoins du contexte des parties prenantes, et qu'ils ne causent aucun dommage en exacerbant une dynamique de conflit au sein d'une communauté, ou de violence structurelle. Il peut être utile d'identifier des risques potentiels et d'analyser comment ils peuvent être gérés, ainsi que la manière dont le programme peut aborder les problèmes de manière proactive dans une approche inclusive et respectueuse, tout en favorisant les transformations sociales.

Étape 5 : construire une approche globale de l'école et de la communauté

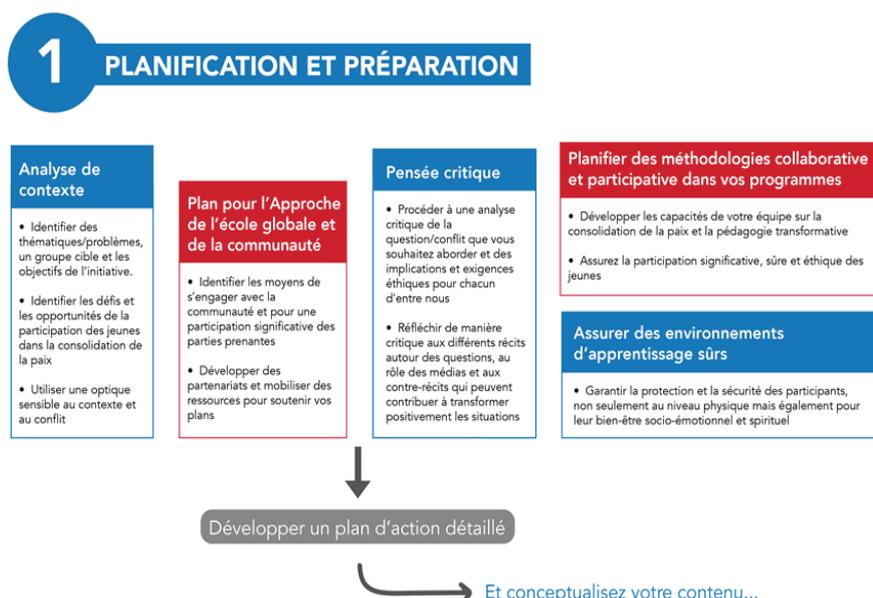
Il est important que vous envisagiez, dès le départ **une approche globale de l'école et de la communauté** en cherchant à engager les parties prenantes et les institutions pertinentes qui peuvent soutenir votre programme et qui peuvent apporter leurs aides dans les transformations des problèmes que vous avez identifiés. Avec cette approche, vous ne cherchez pas seulement à transformer des individus mais aussi à influencer la communauté et les systèmes institutionnels et les cultures. En cartographiant les parties prenantes au sens large, vous pouvez également identifier les supporters/partenaires/collaborateurs potentiels qui peuvent soutenir des actions collectives menées par des participants ou en prenant part aux campagnes ou aux activités que vous organisez. Les partenariats avec ces parties prenantes peuvent optimiser vos programmes et activités.

Étape 6 : planifier pour un apprentissage participatif et collectif dans des environnements d'apprentissage sûrs

Afin de garantir que les participants vivent des expériences d'apprentissage transformatrices, il est important de prévoir **des approches d'apprentissage participatives et collaboratives et un environnement d'apprentissage sûr et inclusif**. Il est important que le groupe cible que vous sélectionnez soit diversifié afin que les participants aient l'occasion d'apprendre des expériences des autres et de construire des relations positives. La sélection d'un lieu/ espace neutre pour mettre en œuvre les programmes, si vous avez la possibilité de le décider, peut également aider les participants à se sentir en sécurité et inclus. Il est important que cette approche de l'inclusion soit exprimée dès la communication initiale pour recruter des participants potentiels.

Étape 7 : développer les capacités des facilitateurs et facilitatrices

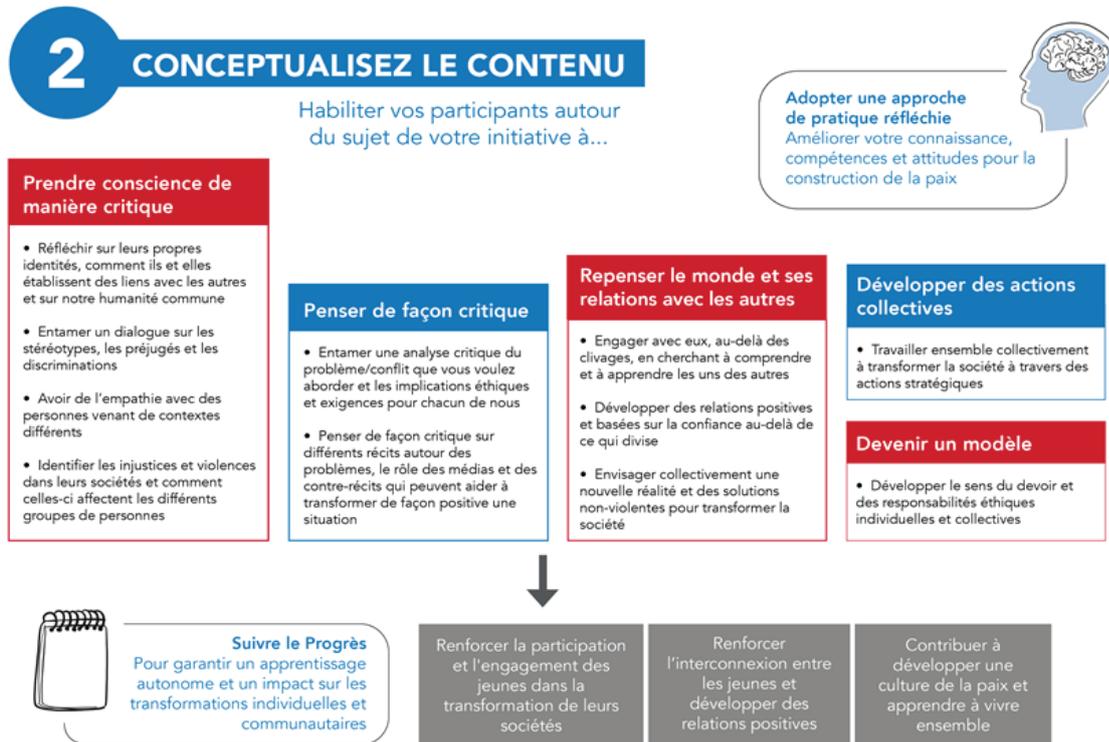
Afin de réaliser vos plans pour une expérience d'apprentissage sûre, inclusive, participative et collaborative, il est important que vous investissiez dans le renforcement des capacités de votre équipe de facilitateurs et facilitatrices qui travailleront avec les participants tout au long du programme. Il est important que vous leur fournissiez une formation sur les éléments clés de la pédagogie transformatrice, que vous amélioriez leurs compétences en matière d'animation et que vous les engagiez autant que possible dans le processus de planification afin qu'ils et elles soient familiarisés avec les objectifs et les sensibilités du travail que vous cherchez à réaliser. Il est important que les facilitateurs et facilitatrices impliqués jouent un rôle de modèles de comportements et d'attitudes positifs qui peuvent également inspirer leurs participants.



Conceptualiser le contenu

Étape 8 : déterminer/cartographier les domaines/thématiques du contenu

Après la phase de planification et de préparation, il est important que vous identifiez les différents contenus, activités d'apprentissage, méthodologies qui vont aider les participants à acquérir leurs objectifs d'apprentissage. En proposant un ensemble diversifié d'activités et de contenus d'apprentissage qui s'appuient sur des expériences d'apprentissage antérieures, vous pouvez responsabiliser les participants, les motiver à prendre en charge leur apprentissage et les aider à se sentir propriétaires du processus.



Le schéma ci-dessus met en évidence certains domaines clés de l'apprentissage et de la progression que vous pouvez inclure dans vos programmes afin de garantir leur caractère transformateur.

Le contenu des activités ou des programmes devraient être conceptualisé d'une façon qui aide à responsabiliser les participants à développer un **esprit critique** vis-à-vis d'eux-mêmes et de quelle manière ils et elles se créent des relations les uns avec les autres, de remettre en question des stéréotypes et des discriminations, d'entamer un dialogue et développer de l'empathie envers des personnes d'origines différentes ; il devrait également favoriser leur capacité à réfléchir de **manière critique** pour aborder des questions et des récits différents, de dépasser les clivages et pour établir des relations positives et de confiance. Les programmes et activités devraient également créer des espaces pour les jeunes où ils et elles peuvent **repenser à des possibilités**, trouver des alternatives et des solutions non-violentes, et créer des espaces où ils et elles peuvent travailler ensemble pour transformer leurs communautés. Par-dessus tout, ces expériences devraient donner aux jeunes les moyens de devenir des modèles, en les aidant à développer leurs responsabilités individuelles et collectives, favorisant et affirmant ainsi leur sentiment d'utilité et d'appartenance à une communauté mondiale.

Les activités ou le programme doivent avoir pour résultat d'accroître la participation et l'engagement des jeunes dans la consolidation de la paix, de renforcer **leur interconnexion** les uns avec les autres et de développer des relations positives, ainsi que de contribuer à une culture de la paix et d'apprendre à vivre ensemble dans leurs communautés.

Étape 9 : développer un calendrier pour votre programme

Élaborez un calendrier détaillé pour votre programme ou votre activité en prévoyant suffisamment de temps pour explorer chaque sujet avec des approches participatives et collaboratives afin d'atteindre les objectifs d'apprentissage que vous avez identifiés.

Étape 10 : concevoir vos sessions et activités

En fonction de l'ampleur de votre programme, concevez en détail les différentes sessions et activités que vous utiliserez pour transmettre les domaines de contenu et améliorer les compétences de vos participants. Le chapitre 5 de ce Guide comprend un ensemble d'activités que vous pouvez utiliser ou personnaliser selon vos besoins pour renforcer vos programmes.

Étape 11 : faciliter des Expériences d'Apprentissage Transformatives

Engager les participants dans une expérience significative basée sur des approches éducatives transformatives. En vous assurant que les animateurs sont formés et ont intériorisé leurs propres réflexions sur la consolidation de la paix, vous pouvez faire en sorte que les participants aient plus d'occasions de vivre l'approche d'apprentissage transformatif.

Étape 12 : processus de Suivi

Tout au long du programme, de la planification à la clôture, créez des occasions pour les participants et vous-même de réfléchir et de suivre l'évolution de votre programme. Le chapitre 6 fournit plus de détails sur la manière dont ces expériences d'apprentissage peuvent être suivies.

Chapitre 5

Activités



Ce chapitre comprend une série d'activités que vous pouvez personnaliser pour répondre aux besoins de votre propre contexte. Quelles sont les activités que vous utiliserez pour vous assurer que les participants vivent une expérience d'apprentissage transformationnelle ?

Les activités suggérées dans ce livret ont été créées pour des jeunes de 12 à 30 ans. Les activités sont organisées en fonction des deux Modules d'Apprentissage : *Renforcer les Connaissances et les Capacités pour la Consolidation de la Paix* et *Travailler Ensemble pour Répondre aux Besoins de Nos Communautés*. Les deux modules sont reliés et bien que vous puissiez utiliser les activités de n'importe quel module, nous vous recommandons de d'abord contribuer à l'acquisition des connaissances et des compétences nécessaires à la consolidation de la paix, puis de vous concentrer sur des actions et des initiatives concrètes que les jeunes peuvent cocréer et diriger. Ceci peut aider à développer un processus de réflexion de transformations individuelles et collectives, par lequel les jeunes améliorent leurs compétences pour devenir plus conscients de leurs réalités, développent leur esprit critique, stimulent leur imagination pour trouver des solutions alternatives aux problèmes de leur société, apprennent à travailler collectivement avec d'autres en renforçant d'importantes compétences en matière de communication et de dialogue, et deviennent des modèles.

En-dessous de chaque activité vous allez trouver des informations sur les objectifs et les matériaux nécessaires, ainsi que quelques informations clés sur la thématique accompagnées d'instructions sur comment réaliser les activités et les ressources utiles.

Quelques considérations avant de sélectionner les activités :

- Vous pouvez adapter toutes les activités à votre groupe, en adaptant le matériel, le temps et les sujets. Vous pouvez ajouter ou raccourcir des questions, et vous pouvez ajouter vos propres ressources pour les adapter aux besoins et au contexte de votre groupe.
- Avant de passer aux activités, nous vous invitons à parcourir le Guide de l'Utilisateur et à vous familiariser avec le modèle suggéré pour planifier et mettre en œuvre vos programmes avec les jeunes en utilisant un cadre d'éducation à l'éthique et une pédagogie transformationnelle.
- Il n'y a pas d'ordre prédéfini pour les activités. Nous vous encourageons à parcourir les modules d'apprentissage, à définir votre propre parcours d'apprentissage et à sélectionner les activités qui peuvent répondre à vos objectifs et à vos besoins.

Module 1. Renforcer les Connaissances et les Compétences pour la Consolidation de la Paix

1. Stéréotypes, Préjugés et Discrimination

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Expliquer comment les stéréotypes et les préjugés connexes provoquent la discrimination.
- Réfléchir sur leurs propres préjugés et comment leurs comportements peuvent avoir un impact sur les autres.
- Identifier les stratégies qui permettent de surmonter les défis des stéréotypes, des préjugés et de la discrimination, y compris les opportunités dans l'éducation.

Duration Suggérée : 90 minutes

Matériaux : notes autocollantes (type post-it), feuilles de tableau, marqueurs, tableau blanc

Description de l'Activité

- Donner la bienvenue aux participants et leur introduire de quoi relève l'activité en expliquant que nous allons explorer comment les Stéréotypes, les Préjugés et la Discrimination affectent nos interactions avec les autres.
- Écrire sur différents papiers autocollants (de type post-it) différents personnages/rôles sociaux ; par exemple, officier de police, enseignant, personne qui habite dans la rue, dirigeant religieux, banquier, agriculteur, politicien, star de cinéma, etc. Assurez-vous d'intégrer quelques personnages qui sont souvent discriminés ou controversés au sein de votre société.
- Inviter vos participants à se mettre en cercle et déplacez-vous derrière eux en y collant les différentes notes autocollantes (post-it) sur leur dos. Les participants ne peuvent pas savoir ce qui est écrit sur la note collée dans leur dos. Demandez aux participants de se déplacer et de voir les différents personnages qu'ils et elles peuvent trouver dans le groupe.
- Quand elle rencontre une personne, elle devrait essayer d'interagir avec cette personne comme elle le ferait avec ce personnage dans la vraie vie afin que l'autre personne puisse deviner quel personnage lui a été assigné. Assurez-vous que les participants ne disent pas de façon directe quels personnages ils/elles sont, seulement de façon indirecte. Continuez à encourager les participants à se déplacer et à interagir avec le plus grand nombre de personnes possible.
- Après une dizaine de minutes, invitez les participants à se rassembler en cercle, assis ou debout. Aidez-les à débriefer sur l'activité en leur posant des questions sur ce qui s'est passé. Comment se sont-ils/elles sentis ? Est-ce que quelqu'un s'est senti discriminé ? Quelles situations inconfortables ou discriminantes se sont produites ? Comment les avez-vous gérés ?
- Demandez qui, parmi les participants, a deviné le personnage qui lui a été assigné ? Invitez-les à retirer la note autocollante de leur dos pour le découvrir.
- Introduisez les idées de stéréotypes, préjugés et discriminations sur la base de ce qui s'est passé durant l'activité. Demandez aux participants quels sont, à leur avis, les défis liés à la persistance des stéréotypes. Discutez sur comment les stéréotypes engendrent des préjugés et ensuite à des discriminations.

- Il est important de clarifier que les étiquettes utilisées ne l'ont été que dans le but de l'apprentissage et ne devraient pas être utilisées au-delà de l'activité pour appeler ou taquiner un autre participant.
- Invitez les participants à former des petits groupes de 4 à 6 personnes. Demandez-leur de discuter et d'identifier les différentes façons qu'ils et elles ont appris des stéréotypes négatifs et comment l'expérience dans l'éducation peut causer la formation de stéréotypes négatifs, et plus particulièrement concernant des différences ethniques, de genre, religieuse ou de classes sociales.
- Ensuite inviter les participants à identifier des stratégies sur comment l'éducation peut aider à casser ces stéréotypes négatifs et les aider à développer des compréhensions critiques vis-à-vis des différentes personnes dans une société. Invitez les groupes à partager ce dont ils ont discuté avec d'autres groupes.
- Invitez les participants à réfléchir aux différents stéréotypes discutés durant l'activité et à ceux qu'ils et elles pourraient eux-mêmes renforcer. Invitez-les à partager en plénière une ou deux actions qu'ils et elles peuvent entreprendre pour surmonter les défis que ces stéréotypes peuvent poser dans leurs interactions avec différentes personnes de la société.

Questions pour la Réflexion

- Quels sont les principaux stéréotypes qui divisent ta communauté et qui rend la construction de la confiance difficile ?
- Quelles sont les pratiques qui peuvent vous aider à prendre conscience de vos propres préjugés et partis pris ?

Ressources Utiles

- Stereotypes, Prejudice, and Discrimination, Principles of Social Psychology - 1st International Edition par Dr. Rajiv Jhangiani et Dr. Hammond Tarry <https://opentextbc.ca/socialpsychology/part/chapter-12-stereotypes-prejudice-and-discrimination>
- Rendre le contenu des manuels scolaires inclusif : grand plan sur la religion, le genre et la culture, UNESCO ; <https://www.unesco.de/sites/default/files/2018-09/Making%20textbook%20content%20inclusive.pdf> ; <https://www.schooleducationgateway.eu/fr/pub/resources/publications/making-textbook-content-inclus.htm>

2. Éducation à la Critique des Médias

Objectifs d'apprentissage :

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Identifier les préjugés des récits partagés sur différents médias.
- Articuler des perspectives et des récits plus critiques à ce qui est généralement partagé sur les médias.

Durée suggérée : 60 minutes

Matériaux : papiers A4, papiers de couleurs, Récits d'actualités imprimés/ découpés

L'éducation aux médias fait référence aux capacités d'accéder, d'analyser, d'évaluer et de communiquer divers messages médiatiques.

Parmi les autres compétences, on peut citer :

- La maîtrise de l'information : reconnaître "quand l'information est nécessaire" et localiser, évaluer et utiliser "efficacement l'information nécessaire"
- La maîtrise de l'actualité : "consommer, interpréter et publier des informations en se basant sur la connaissance des normes journalistiques acceptées"
- L'éducation à la critique des médias : identifier "les préjugés et l'oppression implicites et explicites dans les messages médiatiques"
- La culture numérique : se concentrer sur les "espaces en ligne"
- La littératie visuelle : analyse des "graphiques et images"
- La connaissance scientifique : étudier les "concepts analytiques"

Description de l'activité

- Identifier quelques histoires qui sont partagées dans les médias traditionnels ou les réseaux sociaux. Incluez un mélange d'histoires que vous croyez factuelles, celles qui sont biaisées ou celles qui contiennent de fausses informations.
- Écrivez leurs titres sur de petits morceaux de papier, pliez/roulez les papiers et mettez-les dans un bol/une boîte/un chapeau. Si vous le faites en ligne, vous pouvez toujours avoir la boîte et retirer les histoires vous-même.
- Introduisez l'activité et discuter sur le pourquoi il est important de lire les actualités avec un regard critique et plus particulièrement en cette période où les personnes doivent maintenir une distance physique et l'isolement, et que nous comptons plus que jamais sur les actualités.
- Si vous êtes en salle de classe, laissez les participants retirer un morceau de papier l'un après l'autre et lire ensuite l'article en fonction du titre qu'ils/elles ont choisi. Si en formation à distance, vous pouvez écrire sur des morceaux de papier de différentes couleurs et laisser les participants choisir la couleur, puis vous lisez le titre correspondant.
- Discutez de chaque actualité sous différents angles. Vous pouvez utiliser des questions, comme celles qui suivent, pour examiner l'information de manière critique. Il peut être utile d'écrire ces questions sur du papier de format A4 ou format lettre/ou de les partager dans la boîte de discussion/écran du logiciel de réunion utilisé pour la classe afin qu'elles soient visibles et puissent être prises en compte lors de la discussion de chaque actualité.
 - Qu'est ce qui est dit ?
 - Qui présente cette histoire/la source ?
 - Quel est l'historique de l'auteur/du média et leur parcours ?
 - Pourquoi disent-ils cela ?
 - Qu'est ce qui n'est pas dit ?
 - Comment cela peut-il être dit de façon différente ?
 - Quelles peuvent être les perspectives ou récits alternatifs ?
 - Qui est touché par cette histoire ?
 - À qui bénéficie cette perspective/ce récit présentés ?

- Terminez l'activité en réfléchissant sur l'importance d'avoir une pensée critique en ces temps difficiles, et de ne pas prendre pour acquis les actualités partagées sur les différents médias/réseaux sociaux.

Questions de Réflexion

- Quelle a été la chose nouvelle que tu as appris durant cette session ?
- Quels sont les médias principaux qui contribuent à te former une opinion, pour tes pairs et ta communauté ? De quelles façons ils y contribuent ?
- Comment pouvez-vous approfondir vos compétences en matière d'éducation aux médias ?

Ressources utiles:

- Media and information literacy: reinforcing human rights, countering radicalization and extremism, UNAoC and UNESCO, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246371>
- Do you speak MIL - Media and Information Literacy: A Handbook for Jordanian CSOs, UNESCO, https://en.unesco.org/sites/default/files/do_you_speak_mil_-_a_handbook_for_csos.pdf

3. Cartographier l'Empathie

Objectifs d'apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Identifier différents groupes et leurs besoins, ainsi que les similarités et les différences.
- Réfléchir sur les situations de différents groupes de personnes en ayant écouté des perspectives différentes de leurs pairs.

Durée suggérée : 60 minutes

Matériaux : feuilles de papier vierges pour écrire et des stylos

Au cœur de toutes les relations d'entraide se trouve l'empathie - la capacité d'entrer dans l'expérience de l'autre et de comprendre et de ressentir ses joies et ses peines, son exaltation et son angoisse.

L'empathie combine deux capacités importantes chez l'être humain : analyser et compatir, utiliser à la fois notre tête et notre cœur. Analyser, c'est recueillir des faits sur un problème, observer les conditions, identifier les causes profondes et proposer des solutions. La compassion, c'est éprouver des sentiments pour une autre personne, ressentir la douleur d'une personne qui souffre ou ressentir la colère d'une personne en colère.

*Apprendre à vivre ensemble –
Un Programme Interculturel et Interconfessionnel pour une Éducation Éthique, p12)
(Learning to Live Together –
An Intercultural and Interfaith Program for Ethics Education, p.12)*

Description de l'Activité

- Inviter les participants à former des groupes de 4 personnes.
- Inviter les participants à identifier des situations spécifiques correspondant à leur contexte. La situation peut être un conflit, une catastrophe naturelle ou tout autre type d'incident social qui a eu lieu récemment.
- Inviter les participants à identifier différents groupes de personnes au sein de leur société avec lesquels ils/elles ont été impliqués, par exemple les enfants, les parents, les dirigeants politiques, la police, les travailleurs de la santé, les chauffeurs de taxi, les vendeurs dans la rue, les propriétaires d'entreprises, les réfugiés, etc.
- Dessiner un cercle pour chaque groupe sur une large feuille de papier avec le nom du groupe écrit au-dessus du cercle.
- Demandez-leur lequel parmi ces groupes pourraient être le plus vulnérable et qui pourraient être le plus privilégié.
- Demandez-leur quelle responsabilité pourrait avoir chaque groupe dans cette situation.
- Invitez les participants à examiner chacun des groupes identifiés, à discuter de leur situation et à noter quelques besoins que chaque groupe peut avoir à l'intérieur de chaque cercle. Invitez-les à marquer tout lien entre les besoins en utilisant des lignes ou des symboles.
- Invitez les participants à dialoguer sur chacun des groupes, en leur donnant le temps de vraiment considérer la situation de chaque groupe, de poser des questions, de partager leurs propres perspectives et de discuter.
- Discutez de toutes les similitudes/différences dans les besoins des différents groupes. Soulignez l'importance de se soutenir mutuellement et d'être capable d'empathie envers les autres.
- Invitez les participants à partager leurs réflexions et ce qu'ils/elles retiendront de l'activité.
- Fermez avec un moment de réflexion/méditation/prière ou avec une chanson/un poème pour le bien-être de chacun.

Questions pour la Réflexion

- Lequel parmi les groupes identifiés as-tu eu plus facile à ressentir de l'empathie ? Et pour lequel, cela a été plus difficile ? À ton avis, pourquoi ces groupes-là ?
- Dans quelle relation de ta vie, tu as dû lutter pour trouver de l'empathie ? Comment peux-tu développer de l'empathie dans cette relation-là ?

4. Co-Créer des Dessins Animés (Caricatures) pour la Paix

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Identifier des solutions aux défis qui les entourent.
- Optimiser leurs imaginations et leurs compétences à travailler ensemble pour transformer leur réalité sociale

Durée suggérée : 90 minutes

Matériaux : de grandes feuilles, du matériel de dessin

Description de l'activité

- Organiser les participants dans des groupes de 4 à 6 personnes, en s'assurant qu'il y ait un minimum de 4 groupes de participants.
- Donnez à chaque groupe une grande feuille de papier et demandez-leur de diviser le papier entier en 8 carrés en y dessinant des cases, en leur expliquant que lors de l'activité ils/elles vont cocréer un dessin animé/une caricature avec différents scénarios dans chacune des cases.
- Lors du premier tour, demandez à chaque groupe de discuter et d'identifier une situation de discrimination ou de violence dans leur communauté et de dessiner deux scénarios de cette situation dans les deux premières cases.
- Expliquez maintenant que chaque groupe va maintenant passer sa caricature à un autre groupe au cours de 3 tours supplémentaires, avec à chaque fois deux autres scénarios de la situation dessinée par un groupe aidant à avancer vers une solution. Soulignez que le groupe doit prendre le temps de discuter de manière significative du problème et des solutions possibles avant de dessiner le scénario suivant. Lors du dernier (4e) tour, les groupes dessinent les derniers scénarios montrant la solution finale au problème initial.
- Une fois le dessin terminé, invitez les groupes initial et final de chaque caricature à se réunir pour discuter du problème mis en évidence et de la solution trouvée. Demandez-leur de discuter de ce qui peut fonctionner, de ce qui peut être difficile et de ce qui pourrait être des alternatives.
- Invitez les participants à dessiner leur propre caricature montrant une solution à une discrimination ou une violence qu'ils ont personnellement observée.

Questions pour la Réflexion

- Quelles pourraient être deux solutions alternatives à la solution proposée par le groupe ?
- Quels sont les facteurs qui peuvent nous limiter à imaginer de nouvelles possibilités et approches pour résoudre les conflits et les problèmes ? Comment pouvons-nous les surmonter ?

5. La Diminution des îles

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Réfléchir sur comment nos choix peuvent avoir une incidence sur nous et sur les autres.
- Développer des perspectives critiques sur notre rôle dans la transformation non violente des situations difficiles
- Identifier des injustices sociales et discriminations qui prennent place dans la société et pouvoir en discuter.

Durée suggérée : 90 minutes

Matériaux : des journaux, de la musique, des haut-parleurs, un espace large pour pouvoir mener l'activité

Description de l'activité

- Dans un espace ouvert, étalez des pages de journaux sur le sol en laissant des espaces entre elles. Commencez par plusieurs pages de journaux. Expliquez aux participants que chaque page représente une île et que l'eau autour des îles est pleine de crocodiles. Les crocodiles ne sont éloignés que lorsqu'il y a de la musique et de la danse.
- Jouez de la musique et demandez aux participants de se promener dans les îles sans leur marcher dessus. Demandez-leur de marcher sur une île chaque fois que la musique s'arrête pour se sauver des crocodiles. Arrêtez périodiquement la musique.
- Retirez une ou plusieurs îles chaque fois que vous recommencez à jouer la musique, de sorte que le nombre d'îles diminue progressivement et que chacune d'entre elles devienne plus fréquentée. Au final, il n'y aura pas de place pour tous les participants ; ceux/celles qui ne pourront pas se rendre sur une île seront éliminé(e)s. Jouez jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une île et que la plupart des participants soient hors-jeu.
- Vous pouvez également créer des situations de divisions communautaires, de catastrophes naturelles, de conflits, d'attaques violentes, de situations impliquant des réfugiés ou des personnes déplacées, etc., pour rendre la dynamique du jeu plus complexe et pour se rapprocher davantage des réalités locales des conflits et de la violence.
- Lorsque le jeu est terminé, discutez avec les participants de ce qui s'est passé. Voici quelques questions que vous pourriez poser pour créer un dialogue :
 - Que s'est-il passé quand il y a eu de moins en moins d'îles ?
 - Comment les personnes ont-elles réagi ?
 - Comment avez-vous réagi quand vous ne pouviez pas atteindre une île et avez donc été éliminé ?
 - Comment avez-vous protégé votre propre espace ?
 - Avez-vous aidé les autres ?
 - Est-ce que cela est similaire à ce qui se passe dans la vraie vie ? De quelle façon ?
- Relier le jeu à des situations réelles et ayez une discussion avec les participants sur les défis éthiques de la survie, du partage des ressources, de l'inclusion, de la protection des personnes vulnérables, etc.

- Transmettez aux participants que les conflits sont normaux mais qu'ils peuvent devenir violents lorsque les gens ne partagent pas, ne coopèrent pas et ne sont pas solidaires des autres. Discutez de ce qui peut nous aider à être éthiques dans nos rapports avec les autres.
- Invitez les participants à utiliser leur journal d'apprentissage pour noter les principaux enseignements qu'ils/elles ont tirés de l'activité.

Questions pour la Réflexion

- Quelles difficultés avez-vous rencontrées pendant l'activité ? Quel genre d'émotions avez-vous ressenties ? Y a-t-il eu des éléments déclencheurs (des choses qui vous ont touché et qui peuvent influencer votre réaction à la situation) que vous avez vécus ? Et comment pensez-vous que vous auriez pu les gérer ?
- Quelles sont les quelques injustices ou discriminations dont vous avez été témoins que vous aimeriez transformer de façon positive ?

6. Mon arbre de vie

Objectifs d'apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Réfléchir à leur propre identité et à ce qui a contribué à la façonner.
- Identifier comment leur identité est en relation avec celle des autres.
- Exprimer l'impact de l'interconnexion sur leur vie et la société en général.

Durée suggérée : 60 minutes

Matériaux : une large feuille de papier pour chaque personne apprenante, du matériel de dessin, du ruban-cache adhésif

Ubuntu – « Je suis qui je suis parce que nous sommes tous. »

Dans son livre *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*, Desmond Tutu dit ce qui suit à propos d'Ubuntu :
« Une personne avec Ubuntu est ouverte et disponible pour les autres, s'affirme, ne se sent pas menacée par le fait que les autres sont capables et bons, car elle a une assurance propre qui vient du fait qu'elle sait qu'elle appartient à un tout plus grand et qu'elle est diminuée lorsque les autres sont humiliés ou diminués, lorsque les autres sont torturés ou opprimés ».

Description de l'activité

- Donnez aux participants des feuilles de papiers et invitez-les à dessiner les contours d'un grand arbre qui remplira le papier dans son ensemble. L'arbre ne devrait être qu'un contour qui inclut, des racines, le tronc, des branches, des feuilles, des fruits et des fleurs.
- Expliquez que les parties suivantes de l'arbre représentent des aspects différents de leur vie et d'écrire leurs réponses aux questions ci-dessous dans les endroits correspondants, en prenant le temps de réfléchir à leurs réponses. Il est important que les participants aient et prennent le temps de réfléchir sur leur propre vie et ne se dépêchent pas de répondre.
 - Racines – Quelles sont les croyances importantes qui forment ta vie ?
 - Tronc – Qui sont les personnes importantes dans ta vie ?

- Branches – Quelles sont tes forces ?
 - Feuilles – Quelle est l'expérience difficile que tu as vécue dans ta vie ?
 - Fleurs – Qu'est-ce qui te rend heureux/heureuse ?
 - Fruits – Quels sont quelques-unes de tes réussites les plus importantes ?
- Demandez aux participants de se mettre par deux et de partager l'histoire de leur arbre de vie avec leur partenaire. Au bout d'un moment, demandez-leur d'échanger leurs rôles de partage.
 - Invitez les participants à se déplacer dans la salle tout en tenant leur arbre devant leur poitrine. À chaque son de cloche ou bruit que vous faites, demandez-leur de se déplacer et de trouver un nouveau partenaire pour partager sur un ou deux aspects de leur arbre et écouter le/la partenaire. Toutes les quelques minutes, faites sonner la cloche pour inviter les partenaires à se déplacer vers de nouveaux partenaires en s'assurant qu'ils/elles peuvent parler à au moins cinq autres.
 - Invitez les participants à se réunir en cercle et à échanger sur les similitudes, les différences et tout autre élément significatif qu'ils/elles ont trouvé au cours de l'échange avec les autres.
 - Invitez les participants à réfléchir et à partager sur ce que l'on peut toujours retenir de cette activité. Soulignez l'humanité commune qui nous rassemble et comment les différents arbres peuvent devenir une grande et belle forêt.

Questions pour la Réflexion

- Quelles sont les principales leçons que vous retiendrez de cette activité ?
- Qu'est-ce que vous pouvez faire pour reconnaître comment votre vie est interconnectée à celles des autres ? Quelles sont les pratiques en cours qui peuvent vous aider à cet égard ?

7. L'arbre du problème/conflit

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Identifier les effets et les causes principales d'un problème/un conflit identifié en utilisant l'outil de l'arbre à conflit.
- Comprendre l'importance de l'analyse d'un conflit/un problème vers une meilleure compréhension et transformer le conflit/le problème.

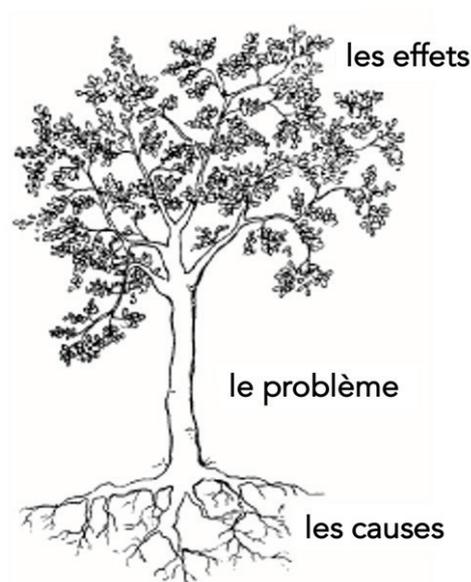
Durée suggérée : 90 minutes

Matériaux : tableau à craie/tableau blanc/tableau à feuilles, craie/marqueurs/stylos, exemple pré-dessiné d'un arbre de conflit.

Description de l'activité :

- Faites un brainstorming avec les participants sur quelques exemples de conflits/problèmes qui se produisent dans la société. Écrivez les réponses au tableau ou sur une feuille de papier et aidez à les classer en différents types.

- Organiser les participants en groupe de cinq à six personnes et attribuer un conflit différent à discuter. Assurez-vous que le conflit n'est pas trop sensible et qu'en discuter ne mettra aucun des participants dans une situation difficile.
- Introduisez l'arbre du conflit en utilisant un exemple. L'arbre du conflit est un outil graphique qui utilise l'image d'un arbre pour classer les principaux problèmes de conflit. Il est préférable d'utiliser cet outil en groupe plutôt que de l'utiliser individuellement. Dans de nombreux conflits, il y aura un éventail d'opinions concernant des questions telles que :
 - a. ²³Quel est le problème central ?
 - b. Quels sont les effets résultant de ce problème qui nous sont visibles ?
 - c. Quelles sont les causes principales ? Qu'est ce qui a provoqué le problème ?
- Demandez à chaque groupe de dessiner un arbre, en y incluant les racines, le tronc et les branches sur une grande feuille de papier.
- Demandez au groupe de discuter du conflit qui leur a été attribué afin de compléter l'arbre de cette façon :
 - d. Sur le tronc, écrire ce qui, selon eux, est le problème central lié au conflit.
 - e. Sur les branches, écrire tous les aspects visibles du conflit dont ils/elles pensent ont un effet sur le conflit lui-même.
 - f. Sur les racines, écrire toutes les causes principales du conflit qu'ils/elles ont identifiées. Pour identifier les causes principales, il est utile d'examiner les différents effets identifiés et de se demander pourquoi cela se produit.
- Une fois que tous les groupes ont terminé leur arbre du conflit, accordez quelques minutes aux représentants de chaque groupe pour présenter leur arbre du conflit. Encouragez les autres groupes à poser des questions.
- Concluez la leçon en soulignant l'importance d'analyser les conflits afin de comprendre les causes principales qui ne sont peut-être pas visibles.



Questions pour la Réflexion

Demandez aux participants d'esquisser un dessin ou quelques symboles dans leur journal d'apprentissage pour représenter ce qu'ils et elles ont appris au cours de la session.

- Qu'est-ce qui peut nous rendre difficile l'analyse objective et critique d'un problème/conflit ? Comment pouvons-nous surmonter ces difficultés ?
- Quelle est une situation dans votre vie pour laquelle vous pouvez utiliser un outil comme l'arbre des problèmes/conflits pour mieux comprendre et résoudre la situation ?

23 Source: SADC Centre of Communication for Development & FAO. 2004. Situation analysis framework in Participatory Rural Communication Appraisal, Starting with the People: A Handbook, pp 23-24, pp 122-123.

Ressources utiles :

- Online Course : Introduction to Conflict Analysis, United States Institute for Peace (USIP) / Cours en ligne : Introduction à l'analyse de conflit, Institut des États-Unis pour la paix, <https://www.usip.org/education-training/courses/introduction-conflict-analysis>
- Religion in Conflict Peacebuilding Analysis Guide, United States Institute for Peace (USIP) / La Religion dans la consolidation de la paix, Guide d'Analyse, Institut des États-Unis pour la paix, https://www.usip.org/sites/default/files/USIP_Religion-in-Conflict-Peacebuilding_Analysis-Guide.pdf

8. Compétences pour le Dialogue

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Améliorer leurs compétences communicatives pour mieux s'exprimer et écouter avec empathie.
- Identifier les principes clés du dialogue.
- Renforcer l'utilisation d'approches dialogiques pour résoudre et transformer de manière non violente les problèmes auxquels ils/elles sont confronté(e)s.

Durée suggérée : 90 minutes

Matériaux :

Description de l'Activité :

- Invitez deux participants à se porter volontaires et dites-leur séparément que pendant l'activité, ils/elles seront frères et sœurs. Ils/elles ont deux oranges à leur disposition. Dites à l'un d'eux qu'il/elle veut utiliser les oranges pour faire un jus pour un ami commun qui lui rendra visite plus tard dans la journée et qu'il/elle a besoin du jus des deux oranges pour un verre. Dites à l'autre séparément qu'il/elle va faire un gâteau et qu'il/elle veut utiliser les oranges pour aromatiser le gâteau. Ils doivent d'une manière ou d'une autre convaincre le frère ou la sœur d'obtenir ce dont ils ont besoin pour pouvoir vraiment impressionner l'ami.
- Ayez deux oranges ou un objet comme des boules de papier pour représenter les oranges. Invitez-les tous les deux à revenir dans la pièce et demandez-leur de communiquer pour obtenir les oranges.
- Il est fort probable que tous deux défendront leur position de vouloir les oranges et n'écouteront pas profondément l'autre ni ne tiendront compte de leurs besoins.
- Laissez le scénario se dérouler et demandez aux autres participants ce qui s'est passé. Demandez également aux deux volontaires ce qui s'est passé. Qu'est-ce qui aurait pu se passer différemment ?
- Expliquez que si l'un a besoin de deux oranges pour le jus, l'autre n'a besoin que des écorces d'orange et d'une cuillère à café de jus pour parfumer le gâteau. Qu'aurait-il pu se passer si la communication avait été meilleure ?

Écoute attentive avec Empathie

- Invitez les participants à s'associer à une personne avec laquelle ils/elles ont parlé moins ou moins bien. Demandez à une personne de chaque paire de raconter une histoire de situation où elle s'est sentie discriminée, qu'elle est à l'aise de partager avec l'autre participant. La personne qui partage en premier à cinq minutes pour partager et l'auditeur/auditrice doit juste écouter sans parler/répondre/ poser des questions. Une seule fois, si nécessaire, l'auditeur/auditrice peut faire une seule déclaration pour encourager le partage. Au bout de cinq minutes, invitez le couple à échanger les rôles et à partager/écouter.
- Faciliter une discussion en plénière en utilisant les questions ci-dessous :
 - Comment était-ce de simplement écouter ? Qu'est-ce qui a rendu les choses difficiles ? Qu'est-ce qui a rendu les choses plus faciles ?
 - Pour les personnes qui seulement écoutaient, comment était-ce d'écouter sans répondre ?
 - Pour les personnes qui racontaient, comment était-ce de pouvoir raconter sans que la personne ne vous réponde ou pose de questions ?
 - Quels sont les signes d'une bonne écoute et ceux d'une mauvaise écoute ?
 - Comment pouvons-nous mieux écouter ?
- Poursuivez la discussion en demandant aux participants, lorsqu'ils/elles écoutent, « Qu'est-ce que nous écoutons ? Et qu'est-ce que nous devrions écouter » ?
- Discutez sur l'importance de l'empathie dans le processus de discussion. Demandez aux participants comment peuvent-ils/elles écouter avec empathie ?

Communiquer avec Compassion

- En continuant avec les paires, demandez aux participants d'identifier une situation où ils/elles n'ont pas pu communiquer efficacement pour résoudre un problème auquel ils/elles étaient confronté(e)s avec une autre personne ou un autre groupe. Demandez-leur de partager la situation avec leur partenaire et de dire comment ils/elles se sont senti(e)s dans cette situation. Invitez-les à travailler ensemble pour identifier les besoins de l'autre personne ou des différents groupes impliqués dans la situation de chacun, et comment ils/elles auraient pu communiquer différemment pour trouver une meilleure solution. Demandez-leur de s'entraîner à essayer de communiquer en identifiant les besoins et en visant à trouver une solution.
- Après avoir accordé suffisamment de temps pour le travail en binôme, demandez aux participants ce qu'ils/elles retiennent de l'exercice. Comment pouvons-nous nous exprimer avec plus de compassion, même dans des situations où nous nous sentons mal à l'aise ?

Principes du Dialogue

- En séance plénière, demandez aux participants de partager ce qu'ils/elles entendent par dialogue. Exploitez les différentes réponses et discutez ensuite des raisons pour lesquelles le dialogue est important, du type de situations dans lesquelles il peut être utile et de la manière dont nous pouvons améliorer le dialogue avec les autres.
- Formez des groupes de six participants et invitez-les à élaborer quelques principes clés pour le dialogue. Faites-leur partager leurs principes en séance plénière. Utilisez leurs

réponses et connectez-vous aux principes de dialogue mis en évidence ci-dessous. Note : vous pouvez les faire inscrire sur un tableau de conférence/tableau à l'avance, mais sans les rendre visibles aux participants. Aidez à décortiquer les idées de chaque principe discuté.

PRINCIPES DU DIALOGUE :

1. Établir un espace sûr
2. Se mettre d'accord sur le fait que le but principal de la session de dialogue c'est d'apprendre
3. Utiliser des compétences communicatives appropriées
4. Établir des règles de base appropriées au début de chaque session de dialogue
5. Prenez des risques, exprimer vos sentiments et confronter vos perceptions (honnêteté)
6. Mettez la relation en premier
7. Aborder progressivement les questions difficiles et s'en défaire progressivement
8. N'abandonnez pas ou n'évitez pas les questions difficiles
9. Attendez-vous à être changé
10. Apportez le changement aux autres

Source : Les Héros du Dialogue (Heroes of Dialogue), Centre de Dialogue KAICIID (Dialogue Center)

Questions pour la Réflexion

- Quelles sont les possibilités qui s'offrent à vous d'utiliser le dialogue dans votre vie personnelle pour établir de meilleures relations ou résoudre des problèmes ?
- Quels sont les problèmes de votre communauté qui pourraient être mieux traités en soutenant les différents groupes impliqués par des initiatives de dialogue communautaire ? Quels sont les défis auxquels vous serez confrontés ?

Ressources utiles :

- Dialogues Difficiles (Difficult Dialogues), Université de Clark <https://www2.clarku.edu/difficultdialogues/learn/index.cfm>
- Les Héros du Dialogue (Heroes of Dialogue), Centre de Dialogue KAICIID (Dialogue Center) <https://www.kaiciid.org/publications-resources/heroes-dialogue-classroom-edition>
- La Communication Non-Violente (Non-Violent Communication) <https://www.cnvc.org/training/resource/book-chapter-1>

Module 2 – Travailler Ensemble pour Répondre aux Besoins de nos Communautés

9. Dialogue avec des Garçons

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Réfléchir sur les causes principales des inégalités et de la violence sexiste, plus particulièrement celle contre les femmes, au sein de leur famille et de leurs communautés.²⁴
- Identifier les moyens par lesquels ils peuvent contribuer à la promotion de la violence sexiste (donc celle basée sur le sexe) et plaider pour l'affirmation de la dignité et des droits des femmes.

La Violence sexiste, ou violence à l'égard des femmes, fait référence aux actes préjudiciables/violents dirigé contre une personne basée sur son genre. Elle prend racine dans les inégalités de **genre**, l'abus de pouvoir et les normes préjudiciables. **La Violence sexiste** est une très sérieuse violation des droits humains et un problème de santé menaçant la vie et une question de protection.

Les efforts pour promouvoir des normes plus équitables au niveau du genre et de réduire les violences sexistes sont renforcés s'ils incluent des hommes et des garçons ainsi que des femmes et des filles, bien que ces efforts puissent bénéficier du fait d'avoir des groupes de même sexe pour aider les participants à se sentir à l'aise pour parler et explorer des idées. Cette activité suggérée vise à générer des réflexions authentiques auprès des hommes et des garçons et de créer un dialogue pour remettre en question les normes sociales qui tolèrent la violence faites aux femmes et aux filles. Vous êtes libre d'aussi adapter l'activité pour les femmes et les filles.

Durée : 60 à 90 minutes

Matériaux : un espace fermé, 2 marqueurs, un tableau à papier et du papier. Il est recommandé de mener le dialogue avec un maximum de 20 personnes pour permettre un temps suffisant pour la réflexion et la création dans un environnement sûr pour le partage.

Description de l'Activité

Dans le cadre de vos efforts de plaidoyer et de vos initiatives pour lutter contre la violence sexiste, engagez une série de dialogues avec les garçons et les hommes pour discuter et développer des actions concrètes de sensibilisation et de promotion du changement dans les familles et les communautés.

1. Réunissez un groupe intergénérationnel d'hommes et de garçons dans une discussion. Vous pouvez inviter des enseignants, des dirigeants communautaires et religieux et des membres d'organisations de la société civile travaillant pour la prévention de la violence. Il serait préférable que le même groupe participe à une série de 3 ou 4 dialogues. Si vous le faites face à face, placez les chaises en cercle pour que les gens se sentent plus proches les uns des autres et puissent parler en toute sécurité. Appliquez la distanciation physique et d'autres mesures préventives COVID-19, le cas échéant. Si le dialogue se déroule en ligne, assurez-vous que les caméras et les microphones de chacun fonctionnent.
2. Veillez à créer un espace sûr en organisant le dialogue dans un cadre fermé et assurez-vous que seules les personnes qui ont été invitées participent à la discussion. Aucun observateur ou personne assise en dehors du cercle ne doit être autorisé.

²⁴ Adapté du Programme Dialogue avec les garçons, promu par Shanti Ashram, Indie.

3. Choisissez un facilitateur/une facilitatrice de la session qui peut aider en posant des questions, en construisant à partir des contributions des participants et en faisant le récapitulatif des conclusions et de ce qui est retenu.
4. Commencez par établir quelques accords pour un dialogue respectueux. Demandez aux participants ce qui rendrait le dialogue respectueux et authentique. Vous pouvez commencer par donner quelques exemples, par exemple, écouter sans porter de jugement, toutes les questions et commentaires sont valables, éteindre vos téléphones portables, etc. Notez toutes les suggestions des participants et lisez-les d'un commun accord avant d'entamer le dialogue.
5. Commencez la discussion en demandant aux participants de se présenter et de partager pourquoi ils participent à cette discussion – quels sont leurs intérêts ou motivations.
6. Le facilitateur peut commencer en partageant une histoire personnelle ou une histoire qu'il connaît sur une violence sexiste, contre les filles ou les femmes de sa communauté. Il peut également montrer une vidéo courte sur la violence à l'encontre des femmes. La petite histoire vise à amener les participants à réfléchir à la question. Demandez aux participants s'ils connaissent des histoires similaires et s'ils seraient d'accord de les partager. Ouvrez le dialogue et encouragez l'écoute.
7. Après 15 à 20 minutes de partage, demandez aux participants de penser pendant quelques minutes sur les souffrances de ces femmes et ces filles et l'impact que cela a sur leurs vies.
8. Invitez les participants à partager en groupe de 2 à 3 personnes leurs réflexions sur ces histoires et demandez-leur de répondre aux questions ci-dessous et d'écrire leurs réponses sur le tableau à papier.
9. Demandez aux groupes de partager et, en tant qu'animateur, de recueillir sur papier les types et les causes de la violence, de souligner le rôle concret des hommes et des actions.
10. Dans les sessions de dialogue suivantes, vous pouvez amener un expert pour discuter de l'impact de la violence sur les femmes et les filles, vous pouvez également regarder un film ensemble et, surtout, donner des exemples positifs d'hommes qui plaident pour la fin de la violence sexiste, par exemple des dirigeants religieux qui contestent les mutilations génitales féminines. Il est encourageant de constater que l'un des dialogues de clôture peut également amener certaines femmes et filles à partager leur point de vue et leurs expériences.
11. Lors de la dernière session, vous pouvez planifier l'organisation d'une campagne de sensibilisation dans les écoles ou les communautés.

Questions pour la Réflexion– 20 minutes

- Comment pensez-vous que le type de violence que certaines femmes subissent, tel que discuté dans le cadre du dialogue, affecte leur vie et leur avenir ? Quelles sont les causes de ces types de violence ?
- Pourquoi pensez-vous que le rôle des hommes est de s'y opposer et de prévenir la violence contre les femmes et les filles ?
- Que pouvez-vous faire, dès maintenant, pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles ?

Ressources Utiles

- "Do Not Let It Break You": Personal Stories on Gender Based Violence – Kenya ("Ne Le Laisse Pas Te Briser": Histoires Personnelles de Violence Sexiste) https://health.bmz.de/what_we_do/Gender_and_human_rights/Studies_and_articles/Gender-Based-Violence-Kenya/Personal_Stories_on_Gender_Based_Violence.pdf
- 16 Days of Activism against Gender-based Violence Campaign / Campagne de 16 jours d'Activisme contre la Violence Sexiste <https://au.int/fr/node/33443>

10. Semaines Thématiques

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Sensibiliser leurs communautés aux pratiques éthiques qui peuvent améliorer la compréhension et le respect mutuels et promouvoir la cohésion sociale dans les sociétés.²⁵

Durée : vous pouvez les organiser sur une durée de plusieurs semaines ou durant un mois de l'année en particulier pour marquer une célébration.

Matériaux : tableau de papier, marqueurs.

Description de l'Activité

Les semaines thématiques qui promeuvent des pratiques éthiques peuvent encourager la compréhension entre les personnes et aider à créer une culture de paix au sein de leurs communautés.

Les semaines thématiques peuvent porter sur des thèmes tels que 'la réconciliation', 'le pardon', 'la compassion', ou 'l'honnêteté', etc. L'idée est de promouvoir des pratiques éthiques en démontrant comment la compréhension et le respect mutuels bénéficient nos sociétés et aident à transformer le monde en un meilleur endroit.

1. Laissez les jeunes avec lesquels vous travaillez diriger l'organisation des semaines thématiques. Si nécessaire, ils et elles pourraient planifier plusieurs semaines thématiques, qui pourraient alors avoir lieu régulièrement. Les volontaires forment un comité d'organisation pour chaque semaine.
2. Encouragez les jeunes organisateurs à prévoir une gamme complète d'activités, mais n'oubliez pas d'obtenir l'approbation des autorités scolaires si cela se fait dans le cadre de l'éducation formelle.

Voici quelques idées :

- Des panels sur le sujet, où le thème de la semaine est discuté par des invités spéciaux de la communauté ou par des personnes de l'école.
 - Un ciné-forum : projeter et discuter un film en lien avec le sujet. Vous pouvez vous référer à la liste de ressources pour une liste de films.
 - Des jeux de rôles préparés par des élèves/étudiants pour présenter des récits de transformations positives.
 - Des panneaux d'information, axés sur les événements passés qui illustrent le thème.
 - Des concerts, avec des musiques et des chansons appropriées.
 - Des concours : récompenser le plus beau dessin, poème ou dissertation sur le sujet.
 - Des prières pour la paix.
3. En guise de préparation, organisez une réunion avec le comité organisateur pour discuter de certains des défis éthiques qu'ils/elles voient dans leurs communautés : violence, intimidation, discrimination contre les groupes minoritaires, etc. Au cours de la réunion, discutez de la manière dont ces problèmes peuvent être abordés et des valeurs éthiques qui peuvent contribuer à transformer ces situations.

²⁵ Adapté d'Apprendre à Vivre Ensemble – un Programme d'Éducation Interculturel et Interconfessionnel / Adapted from Learning to Live Together – An Intercultural and Interfaith Programme for Ethics Education. Arigatou International. 2008. <https://ethicseducationforchildren.org/images/zdocs/Learning-to-Live-Together-En.pdf>

4. Institutionnalisez les semaines thématiques dans votre école ou groupe et faites-en la promotion dans votre ville ou communauté.

Questions pour la Réflexion

- Quelles valeurs sont importantes pour notre vie dans la communauté et pourquoi ?
- Comment pouvez-vous entretenir ces valeurs dans votre vie quotidienne ?
- De quelle façon pensez-vous que des valeurs comme la compassion, la solidarité, le respect, l'empathie et la responsabilité sont importantes pour répondre à certains des défis au sein de votre communauté ? Pourquoi ?

Ressources Utiles

- Des films qui inspirent les enfants et les jeunes à changer le Monde : <https://www.commonensemedia.org/lists/movies-that-inspire-kids-to-change-the-world>

11. Ecosystème de l'entrepreneuriat

Objectifs d'apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Acquérir la confiance, les connaissances et les compétences nécessaires pour développer des projets menés par des jeunes qui peuvent contribuer au développement social, environnemental et économique de leurs communautés.
- Recevoir un soutien pour identifier des idées concrètes qui peuvent aider à relever certains des défis qu'ils/elles voient dans leurs communautés

Durée : D'un semestre à l'année complète

Matériaux :

Description de l'activité

1. Invitez des jeunes qui sont intéressés à développer leurs propres idées et projets à une réunion pour réfléchir à des solutions aux problèmes/défis ou aux opportunités dans leurs communautés.
2. Commencez la réunion en partageant une histoire inspirante sur les jeunes entrepreneurs et menez une discussion sur les motivations qui se cachent derrière, ce qui a amené la personne à lancer le projet, le soutien dont elle a bénéficié et ce qui caractérise ces entrepreneurs. Vous pouvez mener un dialogue où chaque participant réfléchit également à ses propres motivations pour changer les choses et à ses caractéristiques personnelles.
3. Dans un groupe d'au moins trois personnes, demandez aux participants de discuter sur un problème dans leur communauté auquel ils/elles voudraient pouvoir contribuer, par exemple la malnutrition infantile, l'accès à l'éducation, le manque d'accès à internet, ou des questions qui touchent l'auto-estime des enfants, etc. et trouver un projet qui aidera à transformer la situation.
4. Invitez les participants à développer une idée très concrète qui pourra être lancée dans les mois suivants. Certaines idées pourront paraître impossible ou difficile à réaliser, demandez aux participants de réfléchir aux différentes façons pour y arriver ! Toutes les

idées sont bonnes. Encourager l'innovation, penser autrement, et surtout que le projet soit éthique et contribue à l'égalité et la justice dans les sociétés.

5. Grâce à un système d'évaluation par les pairs, demandez aux participants de présenter leurs projets et deux idées ou solutions aux autres groupes, et demandez à chaque groupe de fournir un retour d'information en termes d'innovation, de faisabilité, d'impact et d'idées pour soutenir le démarrage.
6. Demandez aux participants de parcourir le document type du Plan de Projet et d'être aussi concrets que possible en termes d'objectifs, de bénéficiaires, de portée, d'impact et de budget.
7. Le programme d'Entrepreneuriat peut être institutionnalisé pour des étudiants de terminal dans les écoles et, selon les arrangements propres, compter comme des points/crédits pour certains sujets.
8. Préparer un événement, invitez les parents et des invités spéciaux, et laissez les participants présenter leur projet.
9. Offrez un soutien continu au développement du projet, en aidant les participants à documenter, suivre et apprendre de leurs échecs et de leurs succès.

Vous pouvez développer un Écosystème de l'Entrepreneuriat dans votre école ou votre programme pour les jeunes en encourageant la créativité et les solutions aux problèmes qui sont discutés, et en offrant aux jeunes un espace où ils et elles peuvent proposer et mettre en œuvre leurs idées. Les projets peuvent aller de petites initiatives dans les écoles à des initiatives plus importantes à mettre en œuvre dans la communauté.

Recommandations :

1. **Collaborer avec les autres** : essayez de vous associer avec une université ou une institution qui propose des cours sur la gestion, le marketing, la planification financière, afin qu'elles puissent offrir des sessions permettant à vos jeunes participants d'acquérir des connaissances pour développer leurs idées.
2. **Assurer le financement** : invitez les membres de la communauté à investir dans les projets en fournissant un financement de démarrage aux meilleures idées, ou organisez une campagne de financement collectif en ligne.
3. **Développer un système de mentors** : impliquez les leaders de la communauté qui ont lancé leurs propres entreprises/initiatives. Vous pouvez les inviter pour une conférence ou leur proposer un programme de mentorat, dans le cadre duquel ils donnent des conseils aux jeunes pendant un certain temps. Cela peut leur permettre de découvrir le monde des entrepreneurs, d'apprendre comment les idées sont mises en œuvre et d'être inspirés par les autres.

Questions pour la Réflexion

- Qu'est-ce qui te motive pour faire une différence dans la vie des autres ?
- Qu'est-ce qui t'empêche de mettre ces idées en route ? Que peux-tu faire à ce sujet ?
- Quelles forces penses-tu avoir et comment celles-ci peuvent être utilisées pour déclencher un changement social dans votre communauté ?

Ressources Utiles

- One Million by 2021 (Un Million pour 2021) - <https://1millionby2021.au.int/entrepreneurship>
- Pan African University's Entrepreneurial Hub <https://pau-au.africa/institutes/entrepreneurship-hub>
- Inspiring stories of young entrepreneurs in Africa / Histoires inspirantes de jeunes entrepreneurs en Afrique Issam Darui, Maroc <http://anzishaprize.org/fellows/issam-darui/>
- L'histoire d'Arun, Inde <https://www.youtube.com/watch?v=ayzoyerl1zY>
- Patrick Ngowi, Tanzanie <https://philanthropyforum.org/people/patrick-ngowi/>
- Sandile Shezi, Afrique du Sud <https://youtu.be/wV4DC9mC6U4>
- Women's stories missing and younger stories/ Histoires de Femmes et des plus jeunes
- Sites de financement collectif en ligne : Afrikstart - <https://www.afrikstart.com>

12. Campagne sur les Droits de Enfants

Objectifs d'apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Sensibiliser à propos des Droits des Enfants et de l'importance de la protection et l'affirmation de la dignité et du bien-être des enfants.

Matériaux : tableau à papier ou des feuilles de papiers de format A4 ou format lettre. Des stylos et des marqueurs. Une version adaptée aux enfants de la Convention relative aux Droits de l'Enfant et de la Charte Africaine sur le Droits et le Bien-Être des Enfants.

Cette activité aide à sensibiliser le public sur la Convention Relative aux Droits de l'Enfant (CRDE), la déclaration internationale des droits ratifiée par 194 des 195 pays du monde, et le Charte Africaine pour les Droits et le Bien-être de l'Enfant, un traité régional de droits humains adopté en 1990 et entré en vigueur en 1999. Il énonce les droits et définit les principes relatifs au statut des enfants.

Types de droits des enfants :

Les Droits de Survie couvrent le droit à la vie d'un enfant et les besoins les plus fondamentaux de l'existence ; ils comprennent un niveau de vie adéquat, un logement, une alimentation et un accès aux services médicaux.

Les Droits Liés au Développement comprennent les éléments dont les enfants ont besoin pour réaliser pleinement leur potentiel. Il s'agit par exemple du droit à l'éducation, au jeu et aux loisirs, aux activités culturelles, à l'accès à l'information et à la liberté de pensée, de conscience et de religion.

Le Droit à la Protection exige que les enfants soient protégés contre toutes les formes d'abus, de négligence et d'exploitation. Ils couvrent des questions telles que la prise en charge spéciale des enfants réfugiés, la torture, les abus dans le système de justice pénale, la participation à des conflits armés, le travail des enfants, la toxicomanie et l'exploitation sexuelle.

Les Droits de Participation permettent aux enfants de jouer un rôle actif au sein de leurs communautés et de leurs nations. Ils comprennent la liberté d'exprimer leurs opinions, d'avoir leur mot à dire sur les questions qui touchent leur propre vie, d'adhérer à des associations et de se réunir pacifiquement. À mesure que leurs capacités se développent, les enfants ont de plus en plus de possibilités de participer aux activités de leur société, en préparation d'une vie adulte responsable.

Description de l'Activité

- L'organisation régulière de campagnes de sensibilisation dans les écoles et les groupes de jeunes contribuent à faire connaître les droits et leur rôle dans la protection de tous les enfants, quelles que soient leur race, leur culture, leur religion ou leurs croyances. Ces campagnes peuvent prendre de nombreuses formes. Vous pouvez vous concentrer sur un droit ou un ensemble de droits spécifiques ou sur les enfants vivant dans des circonstances difficiles. La coopération avec d'autres écoles, organisations ou groupes de différentes confessions est encouragée.
- Avant de planifier les campagnes, assurez-vous que les enfants et les jeunes connaissent les droits énoncés dans la Convention relative aux droits de l'enfant et/ou dans la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant et qu'ils et elles savent pourquoi ils sont importants. Partagez avec eux et elles la version imprimée.

Quelques exemples d'événements mensuels :

Le mois de la participation des enfants (basé sur l'article 12)

Les enfants peuvent participer dans des débats, des panels, et des forums préparés par les écoles, des groupes de leadership ou d'autres organisations afin de promouvoir la démocratie et la compréhension mutuelle. Il est important que des décideurs politiques soient présents pour écouter les enfants.

Le mois des opinions et croyances des enfants (basé sur les articles 13 et 14)

Les enfants expriment leurs idées, partagent leurs croyances et leurs cultures.

Le mois de la diversité (basé sur l'article 30)

Les enfants préparent des activités qui promeuvent des interactions avec des minorités religieuses, des groupes indigènes et immigrés avec pour but d'apprendre les uns des autres.

Les participants devraient également prendre conscience que la réalisation de leurs droits à la protection, au bien-être, au développement et à la participation est surveillée par le Comité des Droits de l'Enfant ainsi que, dans le cas de l'Afrique, par le Comité Africain d'Experts sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant, auquel les pays doivent soumettre des rapports.

Questions pour la Réflexion

- Selon vous, quels sont les droits de l'enfant qui sont violés dans votre école ou votre communauté ?
- Quel rôle les enfants et les jeunes doivent-ils/elles jouer dans la protection et l'affirmation des droits des enfants ?
- Que pouvez-vous faire pour sensibiliser aux droits des enfants et les protéger ?

Ressources Utiles

- Convention Internationale Relative aux Droits de l'Enfant <https://www.unicef.org/fr/convention-droits-enfant/convention-droits-version-enfants>
- Charte Africaine sur les Droits et Bien-Être de l'Enfant : https://au.int/sites/default/files/treaties/36804-treaty-0014_-_african_charter_on_the_rights_and_welfare_of_the_child_f.pdf

13. Initiatives sur les Réseaux Sociaux et Programmes de Radio

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Sensibiliser sur les questions qui touchent les enfants et les jeunes dans leurs communautés.
- Remettre en question les normes sociales et culturelles qui tolèrent la violence contre les enfants et les jeunes.
- Promouvoir des récits alternatifs à la violence qui présente l'empathie, la réconciliation, la compréhension et le respect mutuels.

Durée suggérée : décidée par les participants

Matériaux : notes autocollantes de type post-it, marqueurs

Description de l'activité

- Commencez l'activité en demandant aux participants avec quel réseau social et/ou programmes de radio sont-ils/elles le plus familiers et lesquels pensent-ils/elles ont-ils plus d'influence auprès des groupes cible. Quel type de campagnes qui ont eu lieu sur les réseaux sociaux ou à travers des programmes de radios connaissent-ils/elles ? Ont-ils eu un impact sur leur façon de penser ? Pourquoi pensent-ils/elles que ces campagnes ont eu du succès ?
- Dans un cercle, demandez aux participants d'écrire sur des notes autocollantes de couleur (type post-it) les questions qui, selon eux, nécessitent une sensibilisation et où le changement est essentiel pour leurs communautés, et en particulier pour les jeunes. Demandez-leur d'écrire un sujet par feuillet et de les coller sur le sol ou sur le tableau.
- En tant qu'animateur/animateur, lisez tous les sujets, et regroupez-les par thème/ similitude. Pendant la lecture et le regroupement, demandez aux participants pourquoi ils/elles ont choisi ce sujet, pourquoi il est si important et quel type de différence ou d'impact peut avoir la sensibilisation sur ce sujet.
- Mettez-vous d'accord sur un sujet sur lequel le groupe peut travailler à travers une campagne sur les réseaux sociaux ou un programme de radio dans leur école ou communauté. Demandez aux participants de rechercher plus d'informations sur le sujet, en s'intéressant particulièrement aux études et aux recherches sur l'ampleur du problème, son impact et ses causes.

Par exemple, comment les questions liées aux discours de haine et de propagande qui incitent à la violence ont contribué à beaucoup de cas de génocide, comme dans le cas du Rwanda, ou comment la tolérance des normes de genre qui discriminent les femmes ont mené à des féminicides et à la violence domestique, ce qui mènent à la xénophobie contre les migrants ou les réfugiés et comment l'éducation peut promouvoir une vue différente de l'autre, ce que nos croyances religieuses nous disent sur comment accueillir l'étranger et de se solidariser avec celui ou celle qui est dans le besoin.

- Demandez aux participants de réfléchir de manière critique aux problèmes et d'identifier les personnes qu'ils et elles veulent influencer : s'agit-il d'autres enfants et jeunes, d'adultes, d'enseignants, de dirigeants communautaires ou de politiciens ? Invitez-les à identifier des messages convaincants qui peuvent aider à sensibiliser au sujet et à changer les comportements.

- Par groupe, identifiez 2 ou 3 façons créatives pour que ces messages atteignent l'audience recherchée. Qu'est-ce qui peut impacter leur façon de penser ? Qu'est-ce qui pourrait leur faire réfléchir à 2 fois à propos d'un sujet ?
- Il pourrait être utile d'identifier un ou deux champions/championnes qui pourraient faire partie de votre campagne. Par exemple, un ou une activiste connu(e) ou un sportif/une sportive.
- Reporter vous au Guide de Plaidoyer des Jeunes de l'UNICEF, p39, pour apprendre les étapes concrètes pour créer votre propre campagne sur les réseaux sociaux.

Conseils pour Élaborer une Campagne sur les Réseaux Sociaux

1. **Soyez cohérent** : en diffusant régulièrement un contenu de qualité, vous toucherez un public plus large et lui donnerez envie d'en savoir plus.
2. **Encouragez l'interaction** : essayez de stimuler l'engagement de votre public en utilisant des sondages, des enquêtes et d'autres outils interactifs. Cela montrera que vous vous intéressez à l'opinion de votre public et que vous souhaitez l'entendre.
3. **Connaissez votre public** : pensez à votre public cible. Quelle langue utilisent-ils/elles ? Quelles sont les questions qui les préoccupent ? Utilisez ces informations et adaptez votre présence sur les réseaux sociaux en conséquence.
4. **Montrez pourquoi vous vous en souciez** : mettez l'accent sur la relation que vous avez avec la campagne dont vous parlez et invitez votre public à entrer dans votre sphère personnelle. Cela vous rendra beaucoup plus sympathique et donc plus susceptible d'être écouté.
5. **Utilisez des hashtags** : des hashtags sympas attireront un public plus large à votre campagne
6. **Faites des contenus que vous aimez** : produisez du contenu sur des sujets et des campagnes qui vous passionnent. C'est votre passion qui intéressera les autres.

Plan International – Comment élaborer votre campagne sur les réseaux sociaux pour les jeunes / How to build your social media campaign by youth

<https://plan-international.org/girs-get-equal/how-build-social-media-campaign>

Questions pour la Réflexion

- Quelles responsabilités éthiques pensez-vous avoir en matière de sensibilisation aux thèmes choisis pour cette campagne ?
- Comment cette campagne contribuera-t-elle à faire une différence dans la vie des autres et comment peut-elle contribuer à créer une société plus juste, plus inclusive et plus pacifique dans mon pays ?
- Comment pouvez-vous commencer à sensibiliser à cette question dès maintenant et dans votre cercle d'influence le plus proche ?

Ressources Utiles :

- Guide de plaidoyer pour les jeunes, UNICEF, créé avec la contribution de jeunes citoyens africains, <https://www.unicef.org/wca/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/lunicef-lance-un-guide-de-plaidoyer-pour-les-jeunes-r%C3%A9dig%C3%A9-par-la-jeunesse/> / Youth Advocacy Guide, UNICEF. Co-created with Young African Citizens <https://www.voicesofyouth.org/tools-resources/youth-advocacy-guide>
- Faire du Plaidoyer pour les Droits des Enfants et leur Bien-Être – une approche interconfessionnelle (en anglais) <https://arigatouinternational.org/advocacy-guide/>
- Faire du Plaidoyer pour les Droits et le Bien-être des Enfants, Boîte à outils d'accompagnement avec des activités pratiques pour développer des plans de plaidoyer pour les droits et le bien-être des enfants (en anglais) https://arigatouinternational.org/advocacy-guide/wp-content/uploads/2020/11/AG_Toolkit_EN.pdf /
- Médias/communications sur la consolidation de la paix/cohésion sociale/changement des récits dominants sur les conflits - Leçons apprises. Iffat Idris. GSDRC, Université de Birmingham https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/781_Media_communications_for_peacebuilding_social_cohesion_changing_prevaling_narratives_on_conflict.pdf

14. Objectifs de Développement Durable de 2030

Objectifs d'apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Sensibiliser d'autres enfants et jeunes sur la manière dont les objectifs de développement durable peuvent aider à construire des sociétés inclusives et pacifiques.
- Développer des actions communes pour contribuer à la mise en œuvre des objectifs de développement durable grâce à la participation active des jeunes.

Matériaux : affiches sur les Objectifs de Développement Durable, des tableaux à feuilles et des marqueurs

“Nous n'avons qu'une seule planète. Nous n'avons nulle part d'autre où aller. Si nous utilisons nos pouvoirs créatifs nous n'avons besoin de nulle part d'autre. Si nous pouvons en prendre soin, et soigner les uns des autres, tout ce dont nous avons besoin se trouve ici.”

- Sir Ken Robinson

Description de l'Activité

- Au début de la session, ayez cette question écrite en grande lettre sur le tableau ou sur une grande feuille.

« *Quel est le plus grand problème rencontré par les personnes du monde entier ?* »

Demandez aux participants de réfléchir sur cette question et d'écrire aux moins trois réponses.

- Demandez aux apprenants de partager leurs différentes réponses et de les compiler sous forme de liste au tableau sans répéter la même réponse. Vous pouvez également leur fournir 3 notes autocollantes (type post-it) pour écrire leurs réponses et les coller ensuite sur le tableau en regroupant les réponses similaires.

- Introduisez les objectifs de développement durable (ODD). Vous pouvez préparer des affiches pour présenter les ODD de 2030. Faites passer en revue chacune d'elles par les participants, et dans un premier temps demandez-leur ce qu'ils/elles pensent de ce que chaque objectif veut dire, et dans un second temps en clarifiant ce qu'ils/elles ont l'intention de réaliser. Vous pouvez vous référer aux indicateurs.
- Regroupez les participants en groupes de quatre à six personnes et demandez-leur de sélectionner cinq questions dans la liste des problèmes et, pour chaque problème, d'identifier les objectifs de développement durable auxquels ils/elles se rapportent. Demandez-leur ensuite d'en choisir un qui leur semble plus pertinent dans leur communauté.
- Demandez à chaque groupe de préparer un jeu de rôle sur un problème particulier et les ODD auxquels il est lié, en présentant l'impact qu'il a et pourquoi il est important de le traiter dans leur communauté. Chaque groupe dispose d'environ 30 minutes pour se préparer et de cinq à dix minutes pour faire sa présentation.
- Invitez les participants à terminer leur jeu de rôle par une invitation à l'action adressée à d'autres jeunes. S'il y a quelque chose de concret que vous pouvez demander à d'autres enfants et jeunes de faire, qu'est-ce que ce serait ?
- Vous pouvez soit enregistrer chaque jeu de rôle, soit, après l'activité, demander aux participants de partager leurs réflexions sur les questions qu'ils/elles ont choisies, en soulignant à quel ODD la question est liée et pourquoi il est essentiel de la traiter dans leur société. Rassemblez tous les enregistrements pour les partager avec d'autres jeunes et adultes ou créez une campagne de sensibilisation dans l'école ou la communauté. Ces vidéos peuvent faire partie d'une campagne pour les réseaux sociaux et être partagées avec un hashtag particulier sur ces derniers.

Adapté de https://worldslargestlesson.globalgoals.org/resources/?_sft_language=english

Questions pour la Réflexion

- Comment pensez-vous que les problèmes affectant votre communauté pourraient avoir un impact dans d'autres communautés ?
- Comment pensez-vous que la collaboration entre différentes personnes et différents groupes peut contribuer à faire progresser une paix durable dans vos communautés ?
- Comment pensez-vous que le fait d'avoir des objectifs mondiaux communs peut contribuer à transformer les problèmes qui touchent votre société et en particulier les jeunes ?

Ressources Utiles

- Les 17 Objectifs de Développement Durable, <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable>
- ODD pour les Enfants. Initiative pour donner une plateforme aux enfants autour du monde pour se Connecter, Créer et Collaborer (en anglais) <http://www.sdgforchildren.org> <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/student-resources>

15. Les Clubs de la Paix

Objectifs d'Apprentissage

À la fin de l'activité, les participants seront capables de :

- Promouvoir le respect de la diversité religieuse, culturelle et linguistique dans une société plurielle en favorisant la compréhension et l'acceptation de la diversité dans la communauté.
- Promouvoir l'utilisation du dialogue et d'autres moyens pacifiques pour résoudre et transformer des conflits et des désaccords au sein et en dehors de l'école et des communautés.
- Donner les moyens aux jeunes de traiter les défis de la vie de façon pacifique et de devenir des citoyens/citoyennes responsables.

Matériaux : un endroit spacieux pour réaliser la rencontre

Description de l'Activité :

Les clubs de la paix sont un moyen efficace de faire participer les apprenants au-delà de la salle de classe et sont censés promouvoir de bonnes relations, l'harmonie et la coexistence pacifique entre les apprenants eux-mêmes et entre les écoles et leurs communautés voisines. Les clubs sont censés fournir aux apprenants un moyen de confronter l'appartenance ethnique, de manière ciblée, et de planter les graines de la valorisation de la diversité et du respect en permettant aux enfants et aux jeunes d'apprendre à coexister harmonieusement malgré leurs différences ethniques, raciales ou religieuses. Les clubs doivent guider les jeunes à respecter la diversité dans une société pluraliste.

- La structure : une équipe de responsables doit être élue parmi les étudiants intéressés à s'engager dans le club de la paix. Les enseignants doivent mettre l'accent sur la participation des filles, des enfants handicapés et des enfants issus de groupes minoritaires.
- Les réunions : les responsables et les membres des clubs de la paix doivent se réunir régulièrement pour planifier et mettre en œuvre leurs activités. Le cycle de réunions peut être similaire à celui des autres clubs actifs dans votre école.
- Programmes : les membres des clubs de la paix doivent être encouragés à mettre en place des programmes diversifiés de sensibilisation de la communauté qui leur donneront l'occasion de transmettre à la communauté au sens large les compétences et les valeurs apprises à l'école. Grâce à ces programmes, les membres des clubs de paix pourront interagir avec les membres de la communauté et les influencer sur des questions relatives aux bonnes relations, à l'harmonie et à la coexistence pacifique. Les programmes de sensibilisation de la communauté contribueront également à promouvoir les relations entre l'école et la communauté.

Voici quelques-uns des programmes de sensibilisation de la communauté que les membres des clubs peuvent utiliser pour transmettre des messages de paix au sein et en dehors de leurs établissements d'enseignement :

- La célébration de journées nationale et internationale comme la Journée Internationale de la Paix, la Journée Internationale de la Jeunesse, La Journée Internationale de l'Éducation, etc.

- Organiser des activités de nettoyage de l'environnement dans leurs communautés et sensibiliser au changement climatique et à la protection de la terre mère ;
- Créer des jardins de la paix et/ou des sentiers de la nature ;
- Faire du volontariat ou participer au service communautaire, en créant des espaces d'interaction avec la communauté ;
- Organiser des forums de dialogue, en invitant des dirigeants communautaires ou religieux, des parents et d'autres personnes susceptibles d'enrichir leurs points de vue et leur compréhension de la vie en communauté ;
- Des caravanes de la paix et des courses/marches pour sensibiliser les gens aux problèmes qui touchent leurs communautés.

Adapté des Lignes Directrices du Club de la Paix (2014) : Commission pour la Cohésion Nationale et l'Intégration et le Ministère de L'Éducation, des Sciences et des technologies du Kenya (Peace Club Guidelines (2014) : National Cohesion and Integration Commission (NCIC) & Ministry of Education, Science and Technology – Kenya).

Reflection questions

Questions pour la Réflexion

- Que pensez-vous pouvoir faire pour promouvoir le changement dans votre école ?
- Comment pensez-vous que les clubs de la paix peuvent influencer positivement les décisions dans votre école et déclencher un changement social dans votre communauté ?
- Que pouvez-vous faire pour mobiliser davantage de jeunes dans votre école afin de promouvoir le changement ?

Chapitre 6

Processus de Suivi



Ce chapitre traite de la manière dont nous pouvons suivre les avancées en termes de processus, d'apprentissage et d'impact, avec les enfants et les jeunes qui participent à nos programmes. Comment allez-vous suivre les avancées dans vos propres programmes ou activités ?

Lorsque vous réalisez des activités, vous souhaitez vous assurer qu'elles sont efficaces, qu'elles répondent aux résultats que vous souhaitez atteindre et qu'elles sont bénéfiques aux participants. Il est important de fixer les objectifs de chaque activité afin de définir ce que vous visez et comment l'activité profitera aux personnes participantes et à vos communautés. Pour maximiser les résultats, les activités doivent être centrées sur la personne apprenante, participatives et menées dans un cadre et un environnement sûrs. Les objectifs des activités doivent définir comment l'activité offre des expériences d'apprentissage aux participants et vous aider à évaluer votre propre travail en tant que facilitateurs/facilitatrices.

Le suivi comprend la collecte d'informations sur les processus et les résultats des sessions mises en œuvre par rapport à ce qui était prévu en termes de contenu, d'activités et de ressources allouées. Cette information permet aux facilitateurs et aux facilitatrices de réaliser les ajustements nécessaires aux activités durant le processus afin d'en assurer sa pertinence et son efficacité. Ceci est essentiel pour pouvoir identifier les domaines qui ont besoin d'être renforcé et pour introduire les ajustements nécessaires dans le programme et la facilitation pour assurer une expérience d'apprentissage réussie.

L'évaluation des activités doit également permettre d'identifier les résultats réels de l'apprentissage et les compétences développées par les participants par rapport aux objectifs visés par le programme. L'évaluation a lieu à la fin du programme. Elle permet aux facilitateurs et aux facilitatrices de mesurer l'impact des activités et de voir dans quelle mesure les objectifs sont atteints.

Le suivi et l'évaluation devraient être réalisés tout au long de la mise en œuvre des activités et commencer par l'évaluation des besoins d'apprentissage lors de la phase de planification. Pendant l'activité, il est important d'observer son déroulement, de recueillir les commentaires des participants sur les sessions et d'évaluer dans quelle mesure l'activité répond à leurs besoins d'apprentissage. À la fin de l'activité, il convient de mesurer la satisfaction et le retour des participants sur la logistique, la pertinence du contenu, la mesure dans laquelle l'activité répond à leurs attentes et l'apprentissage acquis. L'évaluation de l'apprentissage et des compétences peut se faire à l'aide d'un questionnaire d'autoréflexion qui mesure le développement des compétences pour la construction de la paix.

Compétences pour la consolidation de la paix

L'auto-évaluation doit se concentrer sur l'amélioration de trois aspects des compétences pour la consolidation de la paix, à savoir la Connaissance (C), les Attitudes (A) et les Capacités (Ca).

Table 1 : Description de la Connaissance (C), les Attitudes (A), et les Capacités (Ca) pour la consolidation de la paix :

Compétences	Description
Connaissance (C)	<ul style="list-style-type: none"> a. Connaissance accrue à propos d'eux ou elles-mêmes, des autres et de leurs propres croyances et culture b. Réduction des perceptions négatives à propos des personnes d'autres cultures ou croyances c. Connaissance et compréhension accrues sur la violence et les injustices qui affectent leur communauté et de leurs causes d. Connaissance accrue sur les alternatives non-violentes.
Attitudes (A)	<ul style="list-style-type: none"> a. Volonté accrue de partager avec les autres, d'apprendre les uns des autres et de travailler avec les autres. b. Réduction des préjugés à l'égard des personnes qui sont différentes d'eux/elles c. Empathie/compréhension accrue envers les besoins d'autres personnes de leur communauté d. Capacité accrue à aborder les problèmes avec une attitude de réconciliation.
Capacités (Ca)	<ul style="list-style-type: none"> a. Capacité accrue à établir des relations et à travailler avec des personnes d'origines culturelles et religieuses différentes. b. Capacité accrue à prendre des décisions fondées sur des réflexions éthiques et une pensée critique c. Capacité accrue à appréhender de manière non violente et à proposer des solutions aux conflits ou aux situations qui les affectent directement ou qui affectent leur communauté d. Une plus grande capacité à gérer leurs émotions lorsque leurs droits sont bafoués

Au fur et à mesure que les participants s'engagent dans l'activité, les connaissances qu'ils et elles développent, telles que celles sur la situation et le contexte qui les entourent ou les alternatives aux approches non violentes, conduiront à des changements positifs dans leur comportement, renforceront les valeurs positives et aboutiront à l'amélioration des compétences telles que les compétences de communication et la pensée critique, ce qui contribue à des actions constructives pour répondre aux problèmes d'une manière sensible aux conflits et non violente.

Processus de Suivi et Évaluation

Le processus de suivi doit être effectué avant, pendant et après la mise en œuvre d'une activité. Le processus d'évaluation doit être mené à la fin du programme ou de l'ensemble d'activités que vous avez planifié. La section suivante donne des idées d'outils qui peuvent être utilisés.

Outils de Suivi

Au début des activités, les facilitateurs/facilitatrices devraient créer des activités pour apprendre à connaître les participants et écouter leurs attentes, en veillant à ce qu'elles soient réalistes, considérez comment répondre aux éventuelles craintes ou préoccupations que les participants pourraient avoir, et construisez à partir des connaissances préalables et des contributions des participants.

Ces outils permettent d'identifier quels ajustements sont nécessaires pour mieux adapter leur programme et leurs activités aux besoins contextuels des apprenants.

Journal d'apprentissage

Les participants peuvent avoir leur journal d'apprentissage comme un outil d'auto-évaluation pour noter leurs expériences, leurs sentiments et leur processus d'apprentissage tout au long des activités et du programme.

Il peut s'agir d'un journal intime que les participants sont libres de partager ou de garder pour eux/elles. Le journal d'apprentissage peut être générique car il se concentre sur la réflexion globale en vue de développer les compétences d'apprentissage réfléchi des participants. Le facilitateur/la facilitatrice peut proposer quelques questions d'orientations pour la rédaction du journal d'apprentissage, par exemple :

- Qu'est-ce que j'ai appris de cette activité ?
- Qu'est-ce que cette activité a apporté de nouveau pour moi ?
- Comment puis-je utiliser ce que j'ai appris aujourd'hui ?
- Est-ce que quelque chose a changé en moi après cette activité ? Est-ce que mes idées ont changées ? Si oui, comment ?
- Est-ce que, durant l'activité, quelque chose s'est passé différemment de ce à quoi je m'attendais ? Ai-je été capable de surmonter cette situation ? si oui, comment y suis-je arrivé ?

Partage en groupe

Il est également utile que les participants puissent partager leurs expériences et leurs réflexions avec leur groupe de pairs sur leurs idées, leurs expériences et les changements qu'ils et elles ont connus tout au long de l'activité. Les facilitateurs et facilitatrices doivent s'assurer que tous les participants se sentent à l'aise pour partager leurs pensées et qu'ils et elles se trouvent dans un environnement et un cadre sûrs pour le faire. Cela donne l'occasion aux participants non seulement de partager leurs expériences individuellement, mais aussi de réfléchir en tant que groupe à la dynamique d'apprentissage pendant l'activité. Les facilitateurs et facilitatrices doivent se joindre à eux et partager leurs propres réflexions et sentiments, tout en guidant la discussion. Vous trouverez ci-dessous quelques questions d'orientation que vous pouvez utiliser.

- Quelle partie de l'activité vous a le plus apportée ? Pourquoi vous l'avez appréciée ?
- Quelle a été la chose la plus importante que vous avez apprise ? Pourquoi était-ce important ?

Mains levées

Lever la main est un outil rapide pour évaluer le niveau actuel d'engagement et d'enthousiasme des apprenants, ce qui peut vous aider à comprendre si un ajustement de votre session est nécessaire pour augmenter la participation. Lorsque vous posez une question aux apprenants, demandez-leur de lever la main pour répondre et prenez note des réponses aux questions suivantes. Lèvent-ils/elles la main avec enthousiasme ? Ont-ils/elles envie de parler ou de montrer leur intérêt ? Sont-ils/elles engagés ? Ou bien les mains ne sont-elles qu'à moitié levées ou pas levées du tout ?

Une chose que j'ai aimé et une autre que je n'ai pas aimée

Les participants mettent leur main dans un cercle et citent une chose qu'ils/elles ont aimée et une chose qu'ils/elles n'ont pas aimée à propos de la session précédente.

Quelque chose que j'ai apprécié et quelque chose avec lequel je ne me sentais pas à l'aise

Formez un cercle avec les apprenants. Faites le tour du cercle et invitez chaque apprenant à parler d'une chose qu'il/elle a aimée de la session, d'une chose qu'il/elle a apprise, d'une chose qu'il/elle n'a pas aimée et d'une chose qu'il/elle aurait voulu améliorer pendant la session. Vous pouvez également utiliser cet outil en utilisant quelque chose de doux (un pétale) et quelque chose de dur (une pierre), et demandez aux apprenants de prendre un pétale et une pierre et quand vient leur tour de partager, ils et elles placent le pétale au centre pour partager quelque chose qu'ils et elles aiment ou apprécient, ou la pierre pour partager quelque chose qu'ils et elles n'ont pas apprécié ou avec lequel ils et elles ne sont pas à l'aise. Répétez l'exercice jusqu'à ce que tout le monde les ait placés.

A la fin de chaque activité, le facilitateur/la facilitatrice doit pouvoir mesurer l'efficacité et la qualité de l'activité qui a été menée, si elle était sûre, centrée sur l'apprenant, dans quelle mesure les objectifs ont été atteints, quelle est la satisfaction des participants à l'égard de l'activité, etc.

Outils d'évaluation

Avant l'atelier ou l'activité, les facilitateurs/facilitatrices doivent procéder à une évaluation des besoins d'apprentissage pour le domaine ou le sujet particulier, définir les objectifs d'apprentissage en consultant des éducateurs ou des organisations dans votre contexte, ainsi que consulter vos groupes cibles pour comprendre leurs besoins d'apprentissage. Ces éléments vous aideront à formuler les objectifs d'apprentissage de votre programme et des sessions que vous animerez, et à identifier les indicateurs de suivi et d'évaluation en fonction des compétences que vous souhaitez développer.

Enquêtes de base et finale

Au début des activités, une évaluation des compétences peut être introduite. **Un questionnaire d'autoréflexion** peut être utilisé comme enquête de base et finale. Vous pouvez utiliser les questions d'autoréflexion fournies pour chaque activité particulière au chapitre 5, ainsi que les exemples de questions fournis à la fin de cette section pour évaluer les compétences des participants (C, A et Ca) avant et après leur participation à l'activité. Un questionnaire doit être préparé en deux parties : l'une à laquelle les participants doivent répondre au début et l'autre à la fin de l'activité. Les changements dans leurs réponses reflètent les changements dans leurs compétences qui peuvent être évaluées et mesurées grâce à cette auto-évaluation. Le questionnaire peut être soumis en précisant le nom du participant, ce qui garantit la confidentialité. Il est important que le questionnaire soit court et corresponde aux compétences que votre activité vise à développer.

Le facilitateur/la facilitatrice peut également préparer des questions supplémentaires, telles que celles concernant l'engagement et les attentes des participants, afin d'évaluer la satisfaction globale du programme et d'obtenir des informations pouvant servir à la planification d'activités futures.

Le facilitateur/la facilitatrice doit également tenir un registre du nombre de participants et d'autres informations démographiques qui peuvent aider à fournir une évaluation quantitative du programme.

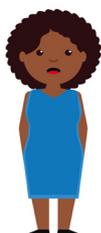
Questions indicatives pour l'auto-réflexion

Le questionnaire d'auto-réflexion peut inclure les questions relatives à une activité spécifique, comme indiqué ou chaque activité dans le chapitre précédent, et peut inclure certaines des questions suivantes pour évaluer les connaissances, les comportements et les compétences que les participants développent grâce à leur participation à l'activité.

- Que savez-vous de votre famille, de votre culture et de vos croyances ? Que savez-vous de la culture, des croyances et des traditions des autres ?
- Que connaissez-vous de votre communauté ?
- Quels problèmes parmi vos pairs, savez-vous, se produisent dans votre groupe/communauté ?
- Connaissez-vous l'existence d'une initiative pour la paix dans votre école ou votre communauté ? Si oui, de quoi s'agit cette initiative ?
- Que faites-vous lorsque vous êtes avec un groupe de personnes dont les croyances et les idées sont différentes des vôtres et que l'on vous demande de partager vos opinions et vos croyances ?
- Pensez-vous que c'est mieux d'être ami/amie avec quelqu'un qui partage les mêmes idées que vous ? Oui/non – Pourquoi
- Quand vous rencontrez quelqu'un qui a une façon différente de penser ou des croyances différentes des vôtres, comment réagissez-vous ?
- Que faites-vous quand vous devez prendre une décision difficile ?
- Quand vous avez un problème avec quelqu'un, que faites-vous habituellement ?
- Quand quelqu'un se moque de vous ou d'un de vos amis (ou amies), de vos ou ses croyances, idées, traditions, comment réagissez-vous ?
- Que faites-vous quand quelqu'un est victime d'harcèlement (scolaire) ou est confronté à de la violence ?

Chapitre 7

Étude de Cas



Voici des exemples d'initiatives éducatives menées par des jeunes qui contribuent à la consolidation de la paix et à la prévention de la violence. Quelles sont les inspirations et les leçons que vous pouvez en tirer pour l'avenir ?

1. Nouabook – SimSim – Maroc

Nouabook est un projet lancé par l'ONG marocaine de jeunesse SimSim.²⁶ Le projet vise à exploiter le pouvoir de pluralisation de la technologie et des médias sociaux pour encourager la participation politique et éduquer le public sur les processus politiques. Nouabook utilise un programme de jeunes ambassadeurs dans le cadre duquel dix jeunes ambassadeurs



sont en poste dans tout le pays et servent à éduquer les citoyens et le public sur le parlement et ses procédures. En outre, Nouabook utilise son site Web pour permettre aux citoyens et citoyennes de rechercher les représentants parlementaires de leur région ou de leur district et de poser des questions sur divers sujets. Les questions sont collectées par Nouabook et transmises directement aux députés au cours d'une session Google Hangout, diffusée en direct, qui constitue une sorte de débat public virtuel.²⁷ Les citoyens peuvent poser des questions en direct pendant la session en utilisant Facebook et peuvent même réagir aux réponses fournies par les députés. Inversement, cet échange permet aux députés de répondre directement au public en utilisant des formats texte, vidéo et image pour montrer le travail législatif qu'ils et elles effectuent. Ces dialogues virtuels sont animés par les Jeunes Ambassadeurs de Nouabook. Enfin, ces jeunes ambassadeurs s'emploient également à encourager d'autres députés à participer à l'initiative et à établir ces lignes de communication avec leurs électeurs. Jusqu'à présent, le projet a attiré plus de quarante députés de huit partis politiques différents et vise à s'étendre encore davantage.

2. BanlieueUp – Senegal

Fondé en 2014, BanlieueUp a lancé plusieurs projets qui ont pour but de s'engager avec les jeunes des quartiers défavorisés de Dakar et à les former sur des questions d'engagement citoyen, la bonne gouvernance, et plus récemment sur des questions liées à la Covid-19. L'une de leurs initiatives, Jeunes Volontaires pour la Paix et la Sécurité Globale, forme des jeunes pendant sept jours sur des questions relatives à la résolution des conflits et à l'engagement citoyen, puis leur demande de retourner dans leurs communautés pour dialoguer avec les membres de leur communauté. En établissant un dialogue, ces jeunes militants sont en mesure d'identifier les problèmes auxquels leur communauté est confrontée et de réagir en proposant leurs propres initiatives, comme l'organisation d'opérations locales de nettoyage ou l'amélioration des conditions de vie dans les écoles locales. Des initiatives plus récentes ont cherché à former les jeunes aux questions relatives

²⁶ Nouabook - Comment ça marche : Le site. 2020. <https://www.nouabook.ma/fr/page/le-site/>

²⁷ Parliament Watch - SimSim-Participation Citoyenne. 2020 <https://parliament.watch/members/simsim-participation-citoyenne/>

à la COVID-19 ainsi qu'aux techniques de communication numérique pour s'engager auprès de leurs communautés. Le projet vise à sensibiliser le public sur l'importance de la scolarisation des jeunes filles, un problème qui s'est aggravé en raison de la COVID-19. Installés à l'arrière d'un camion appelé la « Caravane de la Sensibilisation », les jeunes s'adressent directement aux citoyens et citoyennes locaux à l'aide d'un système de haut-parleurs. Ils et elles s'arrêtent également pour poser des questions et interagir directement avec le public. Le projet vise également à alléger le fardeau financier des familles en fournissant aux jeunes filles des fournitures scolaires, des masques et en couvrant tous les frais médicaux pendant un an.



3. Action Foundation Common Initiative Group (AFCIG - Fondation d'Action du Groupe d'Initiative Commune) - Cameroun

Fondée en 2007 l'AFCIG est une organisation dirigée par des jeunes qui travaillent pour permettre aux jeunes Camerounais et Camerounaises d'atteindre une indépendance économique et une reconnaissance socio-culturelle. L'AFCIG travaille à l'autonomisation des jeunes par le biais d'ateliers de formation, afin qu'ils et elles puissent retourner dans leur communauté avec les compétences nécessaires pour apporter des changements. Le Youth Electoral Rights Advancement Project (YERP – Projet de Droits Électoraux Avancés) était l'un de ces projets. L'objectif était de former des jeunes pour qu'ils et elles deviennent des éducateurs et éducatrices pour leurs pairs et de leur faire mieux comprendre la nécessité de la participation politique des jeunes. Le YERP a formé des jeunes de différentes régions du pays, puis les a renvoyés dans leur région respective pour inciter leurs amis et amies, leurs pairs et leurs collègues à prendre part au processus politique et à faire respecter leurs droits électoraux.²⁸ Le lancement de l'initiative One Cameroon (OC – Un Cameroun) visant à promouvoir la tolérance, le respect et l'acceptation des différentes religions, cultures et langues par les jeunes. En formant 60 jeunes au cours de trois ateliers, OC a transformé les participants en pairs éducateurs. Après avoir reçu la formation, ces jeunes ont utilisé les médias sociaux pour promouvoir la coexistence des anglophones et des francophones, ainsi que les avantages du respect entre les communautés chrétiennes, musulmanes et traditionalistes du pays. Enfin, l'AFCIG a également lancé l'Action collective pour la promotion des droits des jeunes vivant avec un handicap (CAPRiY), un projet qui vise à briser la stigmatisation socioculturelle des personnes vivant avec un handicap ainsi qu'à éduquer et à donner à ces personnes les moyens de devenir plus autonomes. CAPRiY propose des sessions de formation



28 US, AFCIG Train Youths On Electoral Rights. Cameroon Post Line. 2013. <https://cameroonpostline.com/us-afcig-train-youths-on-electoral-rights>

au cours desquelles les personnes handicapées acquièrent des compétences telles que la menuiserie, la coiffure, la couture et l'artisanat. Les participants bénéficient d'un soutien supplémentaire sous la forme d'un accès à des services financiers tels que les institutions de microfinance, ce qui permet à ces jeunes d'être plus autonomes.²⁹

4. *Salaam Initiative - Local Youth Corner Cameroon (Coin Local de la Jeunesse Camerounaise) – Cameroun*

Lancé en 2019 par le Local Youth Corner Cameroon (LOYO – Coin Local de la Jeunesse Camerounaise) l'Initiative Salaam est gérée par des jeunes et des volontaires qui travaillent pour éduquer, pour la déradicalisation, fournir un soutien pour la santé mentale et aussi, pour la réintégration des enfants dans l'éducation formelle. En 2020 dû à l'augmentation de l'activité de Boko Haram, le gouvernement Camerounais a fermé 60 écoles. Environ 30,000 enfants ont été déscolarisés à cause de ces fermetures d'écoles, mais surtout parce que les enfants ont perdu leurs parents dans le conflit et sont obligés de se débrouiller seuls. Une fois sortis du système éducatif formel, la réinsertion est exceptionnellement difficile car ces jeunes n'ont pas les moyens financiers ni la stabilité mentale nécessaires pour participer à des cours réguliers. L'un des principaux objectifs de l'Initiative Salaam est de veiller au bien-être mental de ces enfants. En offrant un espace sûr à ces enfants pour qu'ils et elles puissent guérir et s'engager avec d'autres jeunes qui ont vécu des traumatismes similaires, l'Initiative Salaam est en mesure de mettre fin au cycle de violence qui a frappé la région. LOYO a collaboré avec les chefs religieux locaux, tant chrétiens que musulmans, afin d'engager un dialogue interreligieux. Cela a permis de rééduquer les enfants sur les enseignements religieux et de dissiper de nombreux mythes propagés par Boko Haram. L'initiative a permis d'aider des enfants âgés de deux à quinze ans. La sécurité s'étant stabilisée dans la région, le projet a pu renvoyer des élèves dans des centres d'éducation formelle et leur fournir du matériel scolaire.



5. *Peace Clubs – Global Network of Religions for Children (GNRC - Club de la Paix – Réseau Global des Religions pour les Enfants Tanzanie) Tanzania - Tanzanie*

Les Clubs de la Paix sont des activités extra-scolaires qui permettent de sensibiliser et de développer des capacités auprès des jeunes pour promouvoir la paix, d'engager le dialogue et de se rapprocher de la communauté. Aidés par des enseignants ou des animateurs, les clubs de la paix encouragent les enfants à se réunir, à réfléchir et à lancer leurs propres projets et initiatives. Quelque 1 300 membres de ces Clubs de la Paix ont été formés, lors d'ateliers du GNRC, à la mise en œuvre d'activités basées

²⁹ Collective Action for the Promotion of the Rights of Youths Living with Disabilities (CAPRIY). UNESCO. 2013. http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/SHS/pdf/48755_onlineform.pdf

sur le programme Apprendre à Vivre Ensemble (LTLT - Learning to Live Together)³⁰ - un programme interculturel et interconfessionnel d'éducation à l'éthique, dans leurs écoles et communautés locales. Fondé sur le développement des valeurs éthiques, de la responsabilité individuelle et collective et de la pensée critique, le programme LTLT est à la base du travail effectué par les Clubs de la Paix. Les Clubs de la Paix mènent une variété d'activités, y compris des projets musicaux et artistiques, des forums et des discussions, ainsi qu'un dialogue inter-club. C'est dans ces espaces que les enfants sont formés pour devenir de jeunes ambassadeurs de la paix, ce qui leur permet de s'engager à renforcer la tolérance et à encourager la paix et le respect dans leurs communautés. Les Clubs de la Paix cherchent à donner à ces jeunes ambassadeurs de la paix les moyens d'identifier les problèmes et de réfléchir à des solutions potentielles. En 2017, une initiative a été lancée par le Club de la Paix de Kibasila, appelée 100 Yetu. Signifiant littéralement "Nos 100" en swahili, le projet visait à ce que les membres du Club de la Paix fassent un don de 100 shillings tanzaniens par semaine pour soutenir un enfant dans le besoin. Grâce à la générosité collective de ces enfants, le programme a pu amasser suffisamment de fonds pour couvrir les frais de scolarité d'enfants qui, autrement, n'auraient pas les moyens de s'offrir une éducation. La mise en œuvre réussie du projet par le Club de la Paix de Kibasila a conduit à son adoption par d'autres Clubs de la Paix dans les régions de Dodoma et de Mbeya.



6. Youth In Action (YIA - Jeunesse en Action – Région d'Afrique de l'Est

Youth in Action (YIA - la Jeunesse en Action) est un réseau de jeunes consolidateurs et consolidatrices de la paix à travers 12 pays dans la région de l'Afrique de l'Est. YIA cherche à donner aux jeunes les moyens de défendre la paix, la justice, l'inclusion et la cohésion sociale dans leurs communautés locales et à créer un environnement où les jeunes peuvent s'engager dans le dialogue interreligieux et interethnique. Ces objectifs sont atteints par le dialogue, la formation, le mentorat, l'apprentissage et les visites d'échange, les études de cas et la recherche. Un aspect majeur du réseau YIA est la collaboration de ces divers projets dirigés par des jeunes. Le fait de travailler avec d'autres organisations de jeunes, parfois dans d'autres pays, favorise un sentiment de solidarité et contribue à promouvoir l'apprentissage interculturel et la collaboration, ce qui se traduit par de grandes réalisations. Les projets portent sur la prévention de la violence sexiste, la lutte contre l'extrémisme violent, la promotion des droits de l'homme et l'encouragement de la participation des jeunes au discours politique. Les membres des projets Semi-Arid Health Initiative et Silver Lining Kenya, basés au Kenya, ont collaboré pour accueillir un projet destiné aux jeunes et visant à lutter contre



³⁰ Apprendre à Vivre Ensemble – Un Programme Interculturel et Interreligieux pour une Éducation Éthique, Arigatou International. 2008. <https://ethicseducationforchildren.org/fr/ce-que-nous-faisons/apprendre-a-vivre-ensemble>

l'extrémisme violent. Organisé dans la ville de Garissa, le projet a rassemblé des chefs religieux chrétiens et musulmans, ainsi que des représentants du gouvernement et des dirigeants locaux pour discuter avec les jeunes des réalités de l'extrémisme violent auxquelles ils et elles sont régulièrement confrontés et des idées pour résoudre ces problèmes.³¹ Silver Lining Kenya a également organisé des activités pour s'adresser aux politiciens sur la protection des filles et pour les sensibiliser à l'impact des mutilations génitales féminines. Un autre projet affilié à la YIA au Somaliland, l'initiative Siraad, a organisé un forum pour les jeunes femmes afin de discuter de l'engagement politique et du rôle des jeunes dans la consolidation de la paix.



7. African Youth Action Network (AYAN – Réseau Africain de la Jeunesse en Action) – Sud Soudan et Ouganda

Fondée en 2015, the African Youth Action Network (AYAN – Réseau Africain de la Jeunesse en Action) est une organisation dirigée par des jeunes qui appuie les jeunes pour créer des programmes et influencer des politiques dans les domaines de la paix, le genre, la sexualité, la santé, l'éducation, les arts et la bonne gouvernance. L'organisation centre son action sur la consolidation de la paix et le développement du leadership, le renforcement des capacités des jeunes, et le plaidoyer et la politique. Chacun de ces domaines vise à donner aux jeunes les moyens de prendre la direction des différents projets. Le programme de consolidation de la Paix et du Leadership vise à faire entendre la voix des jeunes pour mettre en œuvre l'Accord sur la Résolution du Conflit en République du Sud Soudan (ARCSS). Grâce à des programmes de plaidoyer dans les écoles, les collèges, les églises, les mosquées, les barazas (lieu de rencontre public) et les ateliers, AYAN est en mesure d'impliquer les jeunes et de leur transmettre l'importance de la bonne gouvernance et de les éduquer sur le rôle vital que l'ARCSS jouera pour garantir la paix dans la région. Dans le cadre de son programme d'autonomisation des jeunes, AYAN maintient un programme actif de mentorat des jeunes. Ce programme encourage les pairs éducateurs à collaborer et à éduquer d'autres jeunes dans leurs communautés. AYAN cherche à mettre les jeunes en contact avec des opportunités d'éducation formelle et à développer des compétences de vie qui vont au-delà du domaine de l'éducation. L'association a créé un atelier de



31 International Youth Day – Youth Engagement for Global Action. End Child Poverty – Arigatou International. 2018

fabrication de sandales près d'un centre de réfugiés, permettant aux jeunes de s'y rendre à pied chaque jour et d'acquérir des compétences pratiques ainsi qu'une formation technique en artisanat. L'atelier a employé des jeunes âgés de 17 à 30 ans. Les bénéfices de la vente de ces sandales sont destinés aux jeunes, à l'entretien de l'atelier, ainsi qu'à un programme de sensibilisation destiné aux membres les plus vulnérables du centre de réfugiés.

8. Réseau des Enfants et Jeunes Africains pour les Droits Humains (REJADH)/ African Children and Youth Network for Human Rights (YCNCR) - Burundi, Mali, Éthiopie, RD Congo, Sud Soudan, Somalie

Fondé en 2016, le REJADH est une coalition de jeunes activistes qui travaillent pour lutter contre les violations des droits humains en s'engageant auprès des membres de la communauté et des représentants politiques. La plateforme permet également aux jeunes de soutenir des initiatives locales dans leurs communautés. L'une des principales campagnes menées par le YNCR est la campagne le «Mythe de Maputo». Le Protocole de Maputo est un protocole de l'Union africaine (UA) qui vise à garantir les droits des femmes, à améliorer leur autonomie en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi qu'à mettre fin aux mutilations génitales féminines.³² Malgré l'ensemble des droits énoncés dans le protocole, son existence reste méconnue du grand public. Le «Mythe de Maputo» vise à sensibiliser aux droits accordés aux femmes par le protocole et à faire campagne dans les pays qui n'ont pas encore ratifié le protocole pour qu'ils le fassent. Le YNCR s'appuie



sur son réseau de jeunes pour aller à la rencontre des communautés et sensibiliser les citoyens et les citoyennes aux droits accordés aux femmes par le protocole de Maputo. Ces activistes partagent ce message par le biais d'ateliers, de réunions et de dialogues. Le travail entrepris par le REJADH n'est pas passé inaperçu ; en 2017, deux membres du REJADH ont été invités à rejoindre le sommet de l'Union Africaine



des États et Gouvernements. Cette réunion a permis aux jeunes de faire entendre leur voix auprès des représentants de divers gouvernements. Le sommet a également été marqué par une réunion de consultation des jeunes, la première du genre à un tel niveau. Cette réunion a permis aux jeunes de discuter et d'élaborer des solutions aux problèmes auxquels ils et elles sont confrontés, dont les résultats ont été transmis aux réunions ministérielles.

³² The Maputo Protocol – Myth or Reality?. Ending Child Poverty. 2019 <https://endingchildpoverty.org/en/blog/540-the-maputo-protocol-myth-or-reality>

9. Inkwenkwezi Youth Development Sporting Foundation (IYDSF – Inkwenkwezi Fondation pour le Développement de la Jeunesse Sportive) – Afrique du Sud

Créé en 2015 par 10 jeunes diplômés sans emploi, l'IYDSF utilise le sport comme un véhicule pour s'attaquer aux problèmes rencontrés au sein de leur communauté, tels que le chômage, la santé, la criminalité et la toxicomanie. Le projet cherche à aider les adolescents et adolescentes à risque à vivre une vie plus saine et plus productive et les aide à surmonter les défis qu'ils et elles rencontrent sur leur chemin. L'IYDSF dispose d'un programme de permaculture qui encourage les élèves des écoles primaires à participer à la culture de denrées alimentaires, assurant ainsi la subsistance des écoles et des communautés environnantes. Les élèves sont encadrés en permaculture et reçoivent également des kits de démarrage pour leurs propres jardins. Des sujets tels que le harcèlement, la santé sexuelle et reproductive, l'égalité des sexes, la violence domestique, les drogues et l'abus de substances, l'extrémisme violent, l'hygiène personnelle, les sciences du sport, les droits humains et l'éducation à une sexualité responsable sont tous intégrés dans les activités menées par l'IYDSF. Leur programme Game Changers vise à former les jeunes qui ont fait partie de l'IYDSF pendant leur adolescence pour qu'ils et elles deviennent des modèles à l'âge adulte. Le programme forme des individus, qui s'engagent toutes et tous, à faire de l'exercice physique, à améliorer leur employabilité, à éviter la drogue et l'alcool et à participer à des services communautaires. Ce programme garantit qu'une fois que les adolescents atteignent leur majorité, ils et elles sont toujours en mesure de participer au travail effectué par l'IYDSF et sont moins susceptibles de s'engager dans la criminalité ou la consommation de drogues. Enfin, dans le cadre de son partenariat avec l'Agence Nationale pour le Développement de la Jeunesse (NYDA), l'IYDSF offre aux jeunes diplômés et à ceux et celles qui ont quitté l'école l'accès à des programmes de préparation au travail et les inscrit dans des bases de données de demandeurs d'emploi afin de réduire le chômage et de fournir aux jeunes les compétences nécessaires pour entrer dans la vie active.



Guide jeunesse sur l'éducation pour la consolidation de la paix et de la prévention de la violence

Cette publication est un guide de formation pour les jeunes de l'éducation formelle ou non formelle.

Il s'agit d'une ressource pour travailler avec les enfants et les jeunes dans différents contextes, notamment dans les écoles, les programmes d'éducation non formelle, les activités communautaires et autres.

L'objectif de ce guide de formation est donc de permettre aux jeunes de devenir des animateurs dotés de la disposition, des connaissances, des compétences et de l'engagement nécessaires pour aider d'autres jeunes à développer pleinement leur potentiel de bâtisseurs de paix.

Il fournit les bases de l'analyse des conflits et de la construction de la paix et décrit une approche de l'éducation à la paix et de l'engagement communautaire centrée sur l'apprenant.

Reste en contact

 info.iicba@unesco.org

 www.iicba.unesco.org

 [@UNESCOIICBA](https://twitter.com/UNESCOIICBA)

 [@iicba](https://www.facebook.com/iicba)

Adresse

UNESCO - Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique
Avenue Ménélik, NUCEA composée, 1^{er} étage, Immeuble Congo
Addis Abeba, Ethiopie, BP : 2305
Tél : +251 115 445 284/ +251 115 445 435